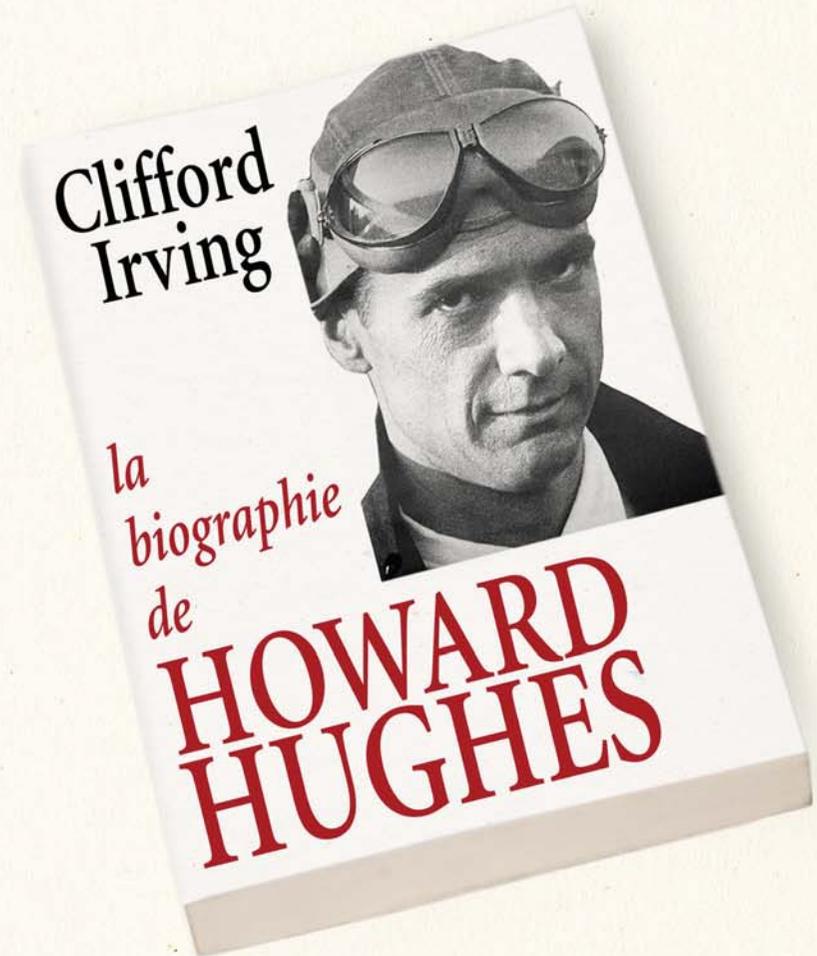


Ne laissez jamais la vérité gâcher  
une bonne histoire.



Textes : COMING SOON COMMUNICATION • Design : Fabrication Maison / TRÖKA

**Richard GERE**  
**FAUSSAIRE**

un film de **LASSE HALLSTRÖM**



METROPOLITAN FILMEXPORT présente  
une production MIRAMAX FILMS et BOB YARI PRODUCTIONS  
et THE MARK GORDON COMPANY  
en association avec SYNDICATE FILMS

une production HALLSTRÖM/HOLLERAN  
en association avec CITY ENTERTAINMENT

un film de LASSE HALLSTRÖM

**RICHARD GERE**

# FAUSSAIRE

(The Hoax)

**ALFRED MOLINA MARCIA GAY HARDEN**

**HOPE DAVIS JULIE DELPY**

avec **ELI WALLACH** et **STANLEY TUCCI**

Durée : 1h56

**SORTIE NATIONALE LE 13 JUIN 2007**

Vous pouvez télécharger l'affiche  
et des photos du film sur  
<http://presse.metropolitan-films.com>

[www.metrofilms.com](http://www.metrofilms.com)

**DISTRIBUTION**  
METROPOLITAN FILMEXPORT  
29, rue Galilée - 75116 Paris  
info@metropolitan-films.com  
Tél. : 01 56 59 23 25  
Fax : 01 53 57 84 02

**PROGRAMMATION**  
REGION PARIS GRP-EST-NORD  
Tél. : 01 56 59 23 25  
REGION MARSEILLE-LYON-BORDEAUX  
Tél. : 05 56 44 04 04

**PARTENARIATS  
ET PROMOTION**  
AGENCE MERCREDI  
Tél. : 01 56 59 66 66  
Fax : 01 56 59 66 67

**RELATIONS PRESSE**  
KINEMA FILM / François Frey  
15, rue Jouffroy-d'Abbans  
75017 Paris  
Tél. : 01 43 18 80 00  
Fax : 01 43 18 80 09



IRVING  
HUGHES

## SYNOPSIS

En 1971, Clifford Irving devient l'homme le plus célèbre de son temps pour avoir accompli un exploit extraordinaire. Alors que tout le monde en rêvait sans jamais y parvenir, ce modeste auteur avait obtenu les confidences du multimilliardaire Howard Hughes, qui vivait reclus après une vie d'excentricités.

Tout à coup, le géant du cinéma et de l'aviation, ce séducteur désormais enfermé chez lui sans aucun contact avec l'extérieur, avait livré les secrets de sa vie.

Le document était à la mesure de la légende de Hughes et les éditeurs se déchainèrent pour s'offrir le manuscrit. Irving récolta richesse et renommée. Le seul problème, c'est qu'il n'avait même jamais rencontré Hughes et qu'il avait tout inventé...

Embarqué dans un mensonge qui devint chaque jour plus complexe, Irving osa tout devant une industrie, des médias et un public tellement avides d'une histoire rocambolesque qu'ils avalèrent toute l'affaire. Aussi incroyable qu'authentique, voici la saga de cet homme qui trompa le monde entier et provoqua des remous jusqu'au sommet de l'Etat avec l'un des plus grands faux de l'Histoire...



# NOTES DE PRODUCTION

*"Aujourd'hui, j'aimerais encore être dans le cinéma parce que je n'ai jamais vu un scénario aussi incroyable et aussi imaginaire que cette autobiographie."*  
Howard Hughes

## LA MECANIQUE DE L'EMBROUILLE

Que ce soit sous forme de livre, d'actualités télévisées ou d'articles écrits, le canular médiatique est devenu un élément incontournable de la culture américaine. Dans un monde toujours à la recherche d'une bonne histoire, il s'est révélé un des moyens les plus rapides et les plus efficaces d'accéder à la gloire et la fortune. De tous les scandales qui ont pu éclater au cours du siècle dernier, le plus spectaculaire aura certainement été celui entourant la parution des faux mémoires d'Howard Hughes écrits par Clifford Irving au début des années 1970.

L'histoire vraie de Clifford Irving était si extravagante que le scénariste de FAUSSAIRE, William Wheeler, a d'abord cru qu'elle était inventée de toutes pièces.

William Wheeler raconte : «Quand les producteurs Josh Maurer et Mark Gordon m'ont parlé pour la première fois du concept de FAUSSAIRE, j'ai pensé que c'était trop absurde pour être vrai. Et puis ils m'ont dit que c'était basé sur une histoire vraie et que c'était justement ce qui la rendait incroyable.»

Voici les faits réels. En 1971, la société d'édition McGraw-Hill annonce qu'elle a acquis pour la somme, colossale à l'époque, d'un million de dollars les droits de publication des mémoires d'Howard Hughes. La nouvelle fait sensation : c'est le coup éditorial du siècle. A l'époque, Howard Hughes était l'homme le plus riche et le plus puissant au monde. Il vivait complètement reclus depuis de nombreuses années, et tout le monde voulait en savoir plus sur sa vie privée et les mystères qui l'entouraient.

Le fait que l'auteur de ces mémoires soit un obscur écrivain du nom de Clifford Irving dont le précédent livre, «Fake !», était consacré au travail de faussaire de l'artiste Elmyr de Hory, aurait pu éveiller quelques soupçons. Il n'en fut rien. Au lieu de cela, McGraw-Hill se déclara heureuse qu'Irving ait pu obtenir les confessions intimes d'un homme aussi reclus qu'Howard Hughes. La preuve en était les documents fournis par Irving et déclarés authentiques par les propres experts en calligraphie de l'éditeur. Alors que la biographie allait être mise en vente, Howard Hughes fit sa première déclaration publique depuis plus de dix ans pour dire que le livre de Clifford Irving n'était qu'une imposture.

La fausse biographie d'Irving était un mélange de son imagination et d'un manuscrit volé à l'ancien bras droit d'Howard Hughes, Noah Dietrich. Le tout était étayé de faits réels obtenus légalement par Irving et Dick Suskind à la suite de nombreuses recherches. Irving n'avait jamais échangé le moindre mot avec Howard Hughes. Finalement, Irving fut déclaré Arnaqueur de l'Année par le Time Magazine et passa deux ans en prison. Sa femme et son ami et collaborateur Dick Suskind purgèrent aussi une peine de deux ans pour complicité. A sa sortie, Clifford Irving rédigea ses propres mémoires dans lesquels il raconta en détail la création de la fausse biographie. Il intitula son livre «The Hoax» - le canular.

En découvrant le livre, le producteur Josh Maurer ne fut pas seulement passionné par l'histoire de cet énorme scandale médiatique. Pour lui, la personnalité imprévisible et audacieuse d'Irving et sa qualité de maître menteur faisaient

de lui un très bon personnage de film. En outre, son parcours permettait de montrer les Etats-Unis à une époque où la confiance en l'Etat était ébranlée par la corruption politique et des changements sociaux majeurs.

Josh Maurer raconte : «Tous les éléments du film sont intéressants : la vie d'Howard Hughes, les répercussions de ce scandale sur la presse mondiale. Mais plus que tout, ce sont les personnages qui m'ont captivé. Clifford Irving était un homme passionnant et très charismatique. Malgré tous ses efforts, sa carrière d'écrivain ne rencontrait pas le succès qu'il espérait. C'était une situation difficile pour lui car il arrivait au milieu de sa vie, et sa jeunesse et ses espoirs s'éloignaient de plus en plus. Il a alors inventé l'extraordinaire biographie d'Howard Hughes en se plaçant au centre de l'histoire. Au final, son plus grand succès aura été de devenir l'auteur de cette fausse biographie.»

Pour Josh Maurer, le canular d'Irving était une aubaine pour un scénariste. Il explique : «D'un côté, l'histoire est très amusante, c'est une énorme comédie noire, mais de l'autre c'est aussi un véritable thriller. Le film parle de notre passion pour les bonnes histoires et de notre obsession de richesse, de célébrité et de reconnaissance. La relation entre fiction et réalité apporte aussi beaucoup d'intérêt à cette histoire.»

Josh Maurer a présenté le projet au producteur Mark Gordon. Celui-ci raconte : «J'ai été frappé par le mélange de personnages comiques et de thèmes complexes. Nous avons toujours eu des escrocs et des faussaires en Amérique. Il y a quelque chose dans la nature humaine qui fait que nous sommes fascinés par ces personnages qui osent tromper tout le monde. Clifford Irving a eu une audace extraordinaire. Chacun de ses actes étaient encore plus incroyable que les précédents. Le fait qu'il ait poussé le mensonge si loin, qu'il soit allé de l'avant dans la tromperie et la duplicité à des allures de fiction, mais en fait tout est véridique.»

Les producteurs Josh Maurer, Mark Gordon et Betsy Beers ont confié le projet au scénariste William Wheeler. Après être revenu de sa surprise quant à la véracité de l'histoire, ce dernier s'est montré décidé à l'explorer dans ses moindres détails. Ayant travaillé dans le télémarketing, William Wheeler était à même de saisir la nature complexe et trompeuse de l'escroc et sa maîtrise de la manipulation. Avec Josh Maurer, il a fait quelques recherches sur l'étrange exil d'Howard Hughes à la fin de sa vie afin d'explorer ses liens avec Irving et un autre personnage historique connu pour ses mensonges : Richard Nixon. Le projet fut ensuite présenté au producteur Bob Yari. Ensemble, ils décidèrent de produire le film de façon indépendante, à travers le partenariat de Mark Gordon chez Stratus Film Company.

William Wheeler a même eu la chance de rencontrer Clifford Irving. Il raconte : «Plus que tout, je voulais essayer de saisir son profil psychologique, son penchant pour le mensonge. Il a été très accueillant, très sympathique... et complètement insondable.»

William Wheeler a posé plusieurs questions à Irving, tout en gardant à l'esprit que les réponses étaient susceptibles

d'être fausses. Il se souvient : «Je lui ai demandé pourquoi il avait fait cela. Il m'a répondu que c'était son Everest et qu'il l'avait fait parce que l'occasion s'était présentée à lui. J'ai trouvé la réponse un peu facile. Je crois que c'était un homme d'âge moyen qui cherchait à réaliser quelque chose. Ce canular a été sa façon d'exprimer cette envie.»

William Wheeler se souvient : «Ce qui m'a le plus fasciné en lui comme personnage de film, c'est que lorsqu'il est dans les ennuis, il plonge plus avant encore dedans, il rend les choses plus compliquées encore, et ce faisant, il arrive à distraire l'attention des plus sceptiques. Cela permet vraiment d'explorer toutes les dimensions de l'escroc et du mensonge et d'essayer de comprendre pourquoi il fait cela.»

William Wheeler explique : «Je crois qu'il était impossible de raconter cette histoire correctement sans y ajouter un peu de notre propre espièglerie. Que ce soit Howard Hughes, Clifford Irving, moi-même, Lasse Hallström ou Richard Gere, nous avons tous d'une façon ou d'une autre apporté notre touche personnelle.»

William Wheeler a toujours gardé en tête que Clifford Irving était avant tout un personnage réel. Cet aspect est exprimé en particulier au travers de l'amitié entre Irving et Dick Suskind, son grand ami et complice littéraire. A mesure que la toile de mensonges qu'ils ont tissée s'épaissit, la relation de confiance mutuelle entre les deux hommes devient un des éléments moteurs de l'histoire. Le scénariste commente : «Je voulais que le public puisse voir à quel point ces deux amis étaient liés par leurs mensonges. Leur amitié est la base de l'histoire.»

Josh Maurer se souvient : «La version de l'histoire écrite par William Wheeler en faisait un grand film. Il a parfaitement su montrer pourquoi un homme peut tout risquer sur un mensonge énorme et pourquoi tout le monde autour de lui croit avidement à son histoire. C'est une situation incroyable que ces deux amis vont traverser, un spectacle que le public n'a encore jamais eu l'occasion de voir.»

## METTRE EN SCENE LE CANULAR

Pour le réalisateur Lasse Hallström, FAUSSAIRE est un retour vers des thèmes qui lui sont chers : l'irrévérence, l'obsession et l'échec. Il raconte : «Peu importe le sujet d'une histoire. Pour moi, le plus important reste les personnages, et peu importe qu'ils soient des modèles de vertu ou de pauvres types sans morale. Quand j'ai lu le scénario de FAUSSAIRE, j'ai tout de suite adoré car les personnages étaient fascinants. C'était une chance pour moi car je voulais depuis longtemps retourner au genre de film que font Milos Forman et John Cassavetes : des films qui dépeignent sans concessions les comportements humains.»

La productrice Leslie Holleran se souvient : «Cette histoire nous a touchés. Nous sentions qu'il y avait en elle quelque chose de profond à raconter sur l'être humain. Lasse Hallström et moi essayons toujours de trouver des choses nouvelles et différentes. Cette histoire apportait un ensemble



d'éléments inédits que nous avons trouvés passionnants.» Lasse Hallström n'avait jamais entendu parler de Clifford Irving avant de lire le scénario. Comme William Wheeler, il a été fasciné par l'histoire de cet homme qui a réussi à tromper tant de monde avec des mensonges aussi extravagants. Il a vu Irving comme un joueur et un artiste plein d'imagination dans l'art de l'escroquerie.

Lasse Hallström raconte : «Pour moi, Clifford Irving est un comédien en représentation ; son escroquerie n'est en fait qu'un immense acte créatif. L'important pour lui n'était pas de gagner de l'argent, l'attrait de la chose résidait plus dans le côté jouissif de l'acte et dans le talent nécessaire pour le réaliser. Mais c'est une création qui a fini par lui échapper. Sa volonté d'en rajouter toujours plus a fini par transformer ce qui n'était qu'un simple canular en une véritable escroquerie punissable par la loi.»

Lasse Hallström a pris le risque de montrer son personnage principal sous des jours très différents : charmeur et d'une grande intelligence, mais aussi parfois complètement amoral. Le réalisateur explique : «Je me demandais toujours ce que je devais penser de lui. Ce n'est pas une personne très fiable, et sa façon d'utiliser et de trahir ses amis n'est pas reluisante. En même temps, j'étais complètement fasciné car je serais incapable d'aller aussi loin dans le mensonge. Nous avons tous une fascination pour ces gens capables de mentir et de tricher avec un tel aplomb. Ce qui est merveilleux avec Clifford Irving, en particulier grâce à l'interprétation de Richard Gere, c'est que ce n'est pas un personnage complètement mauvais. Même si on ne peut pas lui faire confiance, on peut comprendre qui il est vraiment.»

Sur le plateau, Lasse Hallström a favorisé avec ses acteurs

un jeu ouvert et rapide proche de l'improvisation pour les pousser à se dépasser et à s'adapter à la nature imprévisible et mouvante de l'histoire. Le réalisateur raconte : «Nous avons abordé le script d'une façon très libre. J'ai laissé une bonne marge d'improvisation aux acteurs, en particulier pour les scènes entre Richard Gere et Alfred Molina. Je voulais qu'ils expriment avec naturel toute la spontanéité et l'amitié de ces deux hommes. Ils ont été très drôles et se sont très bien entendus. Comme tout le film est basé sur le jeu des acteurs, il était capital qu'une bonne entente règne entre eux. C'était très amusant de voir autant de personnes aussi créatives raconter ensemble cette histoire.»

## LES IMPOSTEURS

Clifford Irving est un mari charmant, un ami fidèle et un écrivain intelligent et talentueux. Mais c'est aussi un coureur de jupons, un traître et un parfait imposteur. C'est un personnage charismatique et joueur qui se retrouve englué dans sa propre toile. Pour les cinéastes, la question était de savoir qui allait être capable de jouer un tel personnage. Il ne leur a pas fallu longtemps pour penser à Richard Gere. Lasse Hallström raconte : «J'ai toujours voulu travailler avec Richard Gere et il convenait parfaitement pour ce rôle.»

La productrice Leslie Holleran ajoute : «Clifford Irving est un parfait séducteur, le genre de personne qui charme tout le monde dès qu'il entre dans une pièce. En un sens, c'est aussi un comédien, et c'est une chose que Richard Gere a parfaitement comprise. Il savait qui était ce personnage et comment le maîtriser.» Richard Gere a été enthousiasmé par l'histoire. Il raconte : «C'est assez rare d'avoir un scénario

aussi intéressant. C'est une imposture à tous les niveaux : au niveau personnel, psychologique, politique... Le scénario a parfaitement saisi les aspects contradictoires de l'Amérique de l'époque, et les événements importants qui ont marqué son histoire et sa culture.»

Pour jouer Clifford Irving, Richard Gere est allé jusqu'à modifier son apparence physique. Josh Maurer raconte : «Richard s'est complètement approprié son rôle. C'était extraordinaire de voir un acteur de sa stature revêtir une autre identité et devenir un personnage totalement différent.» Mark Gordon ajoute : «Richard Gere a beaucoup apporté au film et je pense que le public sera très surpris car on ne l'a encore jamais vu dans un tel rôle. Clifford Irving est un type incroyablement charmant, mais c'est un charme très différent de celui de Richard Gere. C'est un charme qui repose sur l'humour et l'exubérance.»

Pour son rôle, Richard Gere a choisi de ne pas rencontrer Clifford Irving. Il raconte : «En fait, j'étais un peu effrayé. J'avais une idée assez précise de la façon de jouer ce rôle et je ne voulais pas être trop influencé par son point de vue. Je ne voulais aucune contrainte. Je souhaitais laisser parler mon imagination, c'était essentiel pour moi.»

L'acteur poursuit : «D'une certaine façon, je me suis identifié à lui et à ses difficultés. Comme tout écrivain, c'était un homme toujours à la recherche d'une bonne histoire. C'est une situation difficile et comparable à celle d'un acteur qui commence un nouveau rôle sans savoir s'il en aura d'autres ensuite.»

Richard Gere observe : «Plus les gens y croyaient, plus cela devenait réel pour Clifford Irving. En raison du mystère qui

l'entourait, Howard Hughes était un sujet parfait. Des tas d'histoires circulaient sur lui. Tout le monde se demandait s'il était fou, si c'était un mystique ou un conspirateur. En lui-même, Howard Hughes était déjà un personnage de roman. Clifford Irving a parfaitement su exploiter cela.»

Pour Richard Gere, Clifford Irving fut à deux doigts de réussir son coup. «Si Howard Hughes n'avait pas parlé, il aurait probablement réussi car tout le monde voulait que ce soit vrai : c'était une grande histoire qui en plus, pouvait rapporter gros. Un coup d'œil rapide sur les documents fournis par Clifford Irving à McGraw-Hill suffit pour voir qu'il s'agit d'un travail de faussaire amateur. Mais les gens voulaient y croire et cette volonté a permis à Clifford Irving, sa femme et son ami Dick Suskind de ne pas être démasqués pendant un temps.»

L'histoire de Clifford Irving reposait aussi beaucoup sur le choix des acteurs qui allaient devoir jouer ses complices : sa femme, Edith, et son meilleur ami, Dick Suskind. Le rôle de Dick Suskind était particulièrement complexe car plus qu'un ami loyal, il était aussi et surtout le seul à représenter une certaine conscience morale pour Clifford Irving. Pour interpréter ce rôle, Lasse Hallström s'est tourné vers un habitué des récompenses avec qui il avait déjà travaillé sur LE CHOCOLAT : Alfred Molina.

Alfred Molina raconte : «C'est toujours très appréciable de retravailler avec un réalisateur avec qui vous avez eu une bonne expérience. Cela permet un travail plus intime et plus constructif. Lasse vous donne toujours la liberté de vous exprimer. Il était très important de faire sentir la nature de l'amitié entre Clifford Irving et Dick Suskind. Ce sont des

amis très proches qui partagent beaucoup de secrets. Pour Dick, la question est de savoir jusqu'où on peut aller lorsqu'un ami a des ennuis et a besoin de vous.»

Comme dans beaucoup d'histoires d'amitié virile, Alfred Molina a perçu chez Dick Suskind le mélange d'une certaine envie et d'une fascination pour Clifford Irving. Il commente : «C'est cette attirance qui le pousse à le suivre et à s'aventurer sur un terrain très risqué. Je pense que Dick Suskind voit en Clifford Irving l'homme qu'il aurait aimé être. Clifford est séduisant, intellectuellement, il est téméraire et il a du talent. Comparativement, Dick Suskind se sent très banal. C'est un chercheur qui écrit des livres éducatifs, il n'a pas la liberté créative dont jouit Clifford Irving, il est marié, a des enfants, un travail. Il voit cette aventure comme un moyen de goûter un peu au monde excitant qui est celui de son ami.»

Josh Maurer raconte : «Richard et Alfred étaient tous les deux très soucieux de créer à l'écran une véritable amitié et de lui donner une vraie dimension humaine. C'était saisissant de les voir à l'œuvre.»

Mark Gordon ajoute : «Dans le film, la relation entre les deux hommes est très drôle. Dick est un pauvre garçon qui suit son ami et s'enfonce toujours plus loin dans un chaos de mensonges. Clifford Irving apparaît un peu comme le roi, Dick Suskind comme un valet, et les deux personnages sont très amusants et intéressants à voir ensemble.»

L'autre personnage essentiel pour Clifford Irving est Edith, sa femme, une artiste et une idéaliste qui, malgré l'infidélité flagrante et chronique de son mari, prend tous les risques pour l'aider. La véritable femme de Clifford Irving, Edith, était une Suédoise d'origine allemande. Lasse Hallström savait qu'il allait avoir besoin d'une actrice capable non seulement d'assumer cette dualité, mais aussi de parler avec un accent mi-suédois, mi-allemand. Il a choisi Marcia Gay Harden.

Marcia Gay Harden raconte : «J'ai trouvé le scénario provocateur et ce rôle très différent de tout ce que j'avais pu faire auparavant. Les risques et les sacrifices que peuvent faire les gens pour un moment de gloire peuvent parfois être choquants, mais c'est quelque chose que je trouve fascinant. Edith est un personnage très coloré et complexe. C'est un rôle qui vous oblige à aller au-delà de ce que vous savez faire, ce qui est toujours intéressant pour un acteur.»

L'actrice a été touchée par les difficultés rencontrées par Edith. Elle raconte : «Edith est un personnage vraiment triste car elle attend de son mari qu'il l'aime, qu'il admire ses toiles, qu'il s'occupe d'elle, mais il en est incapable. Il triche avec tout ce qu'il fait mais elle l'aime malgré cela. Comme Dick Suskind, elle va faire des choses pour cet homme qu'elle n'aurait jamais faites autrement. Elle l'aide pour qu'il pense qu'elle est aussi audacieuse et forte que lui. Elle fait cela pour s'attirer son amour. Le plus triste c'est qu'au final, elle passera plus de temps en prison que lui. Mais c'est aussi une histoire incroyablement drôle. J'avais trouvé le scénario plein d'humour, il s'est avéré qu'il y en a eu encore plus sur le tournage. Lasse Hallström est très fort pour trouver de nouveaux éléments comiques.»

Marcia Gay Harden ajoute : «J'ai vécu en Allemagne, alors je connais un peu cet accent. Mais Edith a aussi vécu en Espagne et à Londres. Son accent est un mélange de toutes ces sonorités. J'ai vu sur une vidéo d'elle qu'elle avait un accent à couper au couteau. Pour développer cet accent si spécial, j'ai travaillé avec Sam Schwatt, un professeur de diction de New York.»

Marcia Gay Harden raconte : «Dans le rôle de Dick Suskind, Alfred Molina est extrêmement touchant. On rit de lui mais on ne peut s'empêcher de l'aimer. Richard est merveilleux dans le rôle du cerveau de ce trio d'escrocs. Ces deux rôles demandent beaucoup d'énergie, d'humour et d'implication. C'était un travail exigeant mais nous nous sommes beaucoup amusés.»

## LES PIGEONS

Hope Davis interprète Andrea Tate, un personnage inspiré de la véritable éditrice de Clifford Irving. Malgré les risques encourus, l'éditrice soutiendra Clifford jusqu'au dernier moment. Hope Davis s'est beaucoup amusée à donner à ce personnage chic et ambitieux une touche comique. Elle raconte : «Andrea ne mâche pas ses mots et ses déclarations publiques ont toujours un côté assez abrupt. Clifford et elle sont toujours un peu en conflit, c'était assez amusant. Devoir hurler après Richard Gere était une expérience assez drôle !»

Lasse Hallström commente : «Hope Davis a fait un portrait de son personnage très drôle et en même temps très profond. En temps qu'actrice, elle a un énorme potentiel. Elle passe de la comédie au drame avec une grande facilité.»

La productrice Leslie Holleran ajoute : «Pour ce rôle, nous avons besoin d'une personne forte et intelligente qui soit pourtant constamment au bord de la crise de nerfs. Hope Davis a apporté ce mélange d'énergie nerveuse et de froideur qui anime son personnage.»

Julie Delpy incarne la ravissante baronne européenne Nina Van Pallandt, la maîtresse de Clifford Irving au moment de son imposture. Elle joua aussi un rôle important en révélant son mensonge. Ironiquement, la carrière de chanteuse et d'actrice de la baronne profita du scandale et elle joua ensuite dans plusieurs films comme AMERICAN GIGOLO de Paul Schrader, avec Richard Gere...

Julie Delpy observe : «J'ai essayé de rendre Nina vivante et drôle sans en faire une caricature. Elle est assez mystérieuse et manipulatrice, mais il y a encore plus en elle. Je ne l'ai jamais rencontrée, mais j'ai vu plusieurs films où elle jouait. Elle a une façon de bouger particulière, très sophistiquée. Dans cette version de l'histoire, elle est présentée comme une femme déterminée et très travailleuse, cela lui donne beaucoup de charme.»

Comme son personnage, Julie Delpy a trouvé le personnage de Clifford Irving très séduisant malgré sa relation particulière à la vérité. Elle explique : «Il faut être très fort pour faire ce qu'il a fait. C'était extrêmement risqué et finalement brillant. Même s'il n'a pas complètement réussi, ce qu'il a accompli était remarquable.»



Stanley Tucci joue Shelton Fisher, le président de McGraw-Hill. Il a emmené son personnage vers la comédie en en faisant un grand directeur aveuglé par son ambition, sa cupidité et son instinct de compétition. Il raconte : «C'est un homme bourru et tranchant qui explose au moindre problème, c'était très amusant à jouer. Clifford Irving le roule complètement dans la farine tout au long de l'histoire. Il se fait avoir car comme tout le monde, il veut simplement croire en cette histoire. C'est une très grosse affaire pour lui et une fois qu'il prend les premiers risques, sa réputation est en jeu. Clifford Irving pouvait être très convaincant, c'était un véritable charlatan.»

Stanley Tucci commente : «Le besoin de croire à une bonne histoire, même si elle n'est pas vraie, continue d'être un facteur important dans divers aspects de notre société. Les gens veulent toujours croire en ce qui est grand, nouveau, frappant... Mais les grandes histoires se révèlent rarement vraies. Aujourd'hui, le canular est devenu une pratique très courante à tous les niveaux.»

Eli Wallach interprète Noah Dietrich, l'ancien bras droit d'Howard Hughes et son directeur général, qui écrivait à l'époque un livre sur son patron. Dans le film, il se fait voler le manuscrit qui servira de base à Clifford Irving pour sa fausse biographie - dans la réalité, Clifford Irving a acquis le manuscrit par d'autres moyens.

## UNE IMPOSTURE QUI A DU STYLE

FAUSSAIRE se déroule dans l'atmosphère cosmopolite et insouciant du monde de l'édition des années 70. Lasse Hallström voulait un film qui soit centré sur les personnages. Pour y arriver, il a choisi de tourner son film comme un documentaire réaliste, tout en se permettant parfois quelques fantaisies. Il était aussi très important pour lui de capter l'esprit de cette époque.

Il explique : «Les politiciens, leurs mensonges et la corruption étaient un thème omniprésent dans les médias. Cela faisait partie de la vie de Clifford Irving, comme de celle de tous les Américains. Il était important de montrer cette toile de fond historique, même si l'histoire a une grande résonance avec notre époque contemporaine. Nous voulions montrer tout ce qui se passait alors aux Etats-Unis : le Vietnam, le Watergate, le courant contestataire qui a forcément influencé Clifford Irving et Dick Suskind quand ils ont écrit la fausse biographie. Cette base historique, la photographie, les décors et les costumes ont enrichi encore cette histoire.»

Le film a été entièrement tourné à New York et en particulier à Manhattan. Lasse Hallström raconte : «J'habite à New York depuis des années, alors il était très agréable de pouvoir travailler pour ainsi dire à la maison. Cela ne m'était plus arrivé depuis l'époque où je faisais des films en Suède.»

Pour le style visuel de son film, Lasse Hallström a collaboré avec le directeur de la photographie Oliver Stapleton, avec qui il avait déjà fait quatre films. Oliver Stapleton raconte : «J'ai adoré l'histoire de Clifford Irving. Je suis fasciné par

ce genre d'histoire vraie complètement incroyable. Quand une fiction est basée sur des faits réels, cela lui donne une réelle profondeur.»

Oliver Stapleton se souvient : «Lasse Hallström était occupé à finir CASANOVA durant la période de préparation. J'ai donc pu explorer plusieurs idées avant qu'il arrive. C'est comme ça que j'ai eu l'idée de ces scènes en noir et blanc. J'ai aussi regardé plusieurs films de cette époque comme TOOTSIE de Sydney Pollack pour la comédie, LES HOMMES DU PRESIDENT d'Alan J. Pakula pour l'aspect thriller politique et LES TROIS JOURS DU CONDOR de Sydney Pollack pour l'atmosphère. Les scènes en noir et blanc ont aussi été influencées par LA SOIF DU MAL d'Orson Welles. J'ai proposé à Lasse Hallström de tourner avec des filtres Tiffen FX et de retravailler numériquement l'image pour lui donner le grain plus doux des années 70. Pour les scènes où il est question de vérité, nous avons décidé de donner à l'image un style désaturé entre le noir et blanc et la couleur.»

Pour Oliver Stapleton, la qualité du film tient beaucoup au travail du monteur Andrew Mondshein. Il raconte : «En plus d'être un très bon monteur, il a une vision très fine de toutes les nuances de l'image. Il a beaucoup travaillé sur l'intermédiaire numérique, alors que je ne pouvais pas être présent. J'étais ravi que ce soit lui qui s'en charge. Le travail d'équipe est un des aspects que j'aime le plus lorsque je tourne un film, et sur FAUSSAIRE cela a été un vrai plaisir.»

A la lecture du scénario, le chef décorateur Mark Ricker a senti que le projet allait lui permettre d'exprimer toute sa créativité. Il raconte : «Tout m'intéressait dans ce projet. J'étais très excité à l'idée de travailler sur cette période et de pouvoir réaliser des décors vraiment uniques, en particulier pour les scènes qui se déroulent dans le milieu de l'édition.» Pour rester dans le ton du film, Lasse Hallström et Mark Ricker ont choisi de tourner la plupart des scènes dans les studios Steiner à Brooklyn. Mark Ricker explique : «Il y a plusieurs strates dans ce film : des flash-backs, des hallucinations, des histoires dans les histoires. Tous ces éléments ont un style différent qui a nécessité un travail de précision.»

Au cours de ses péripéties, Clifford Irving est amené à fréquenter des lieux aussi divers que les bureaux de McGraw-Hill, des palaces, le Pentagone, la bibliothèque du Congrès, Las Vegas et les Bahamas. Tous ces endroits ont été créés par Mark Ricker à New York. Il raconte : «Ce qui est intéressant dans la création des décors en plateau, c'est que vous pouvez absolument tout contrôler. Cela donne des possibilités énormes.»

Mark Ricker s'est particulièrement amusé à recréer les bureaux de McGraw-Hill et à leur donner l'atmosphère de pouvoir dans laquelle Clifford Irving a eu l'audace de faire sa fausse biographie. Ces bureaux des années 70 ont un look très épuré, sont très éclairés et contrastent fortement avec notre époque par la présence de machines à écrire électriques à la place d'ordinateurs.

En 1971, les bureaux de McGraw-Hill étaient situés dans la 42<sup>ème</sup> Rue, au sommet d'un gratte-ciel de style Art Déco. Mais il était impossible de tourner là-bas pour des questions

logistiques. La production a donc tourné quelques scènes importantes dans les nouveaux bureaux de McGraw-Hill, situés au Rockefeller Center, dans lesquelles la société s'est installée peu après les faits. On peut y voir Clifford Irving attendant l'arrivée de l'hélicoptère d'Howard Hughes - une scène qui n'a en fait jamais eu lieu dans la réalité. Mark Ricker confie : «J'aime beaucoup l'apparence de leurs nouveaux bureaux, ils sont plus luxueux, plus stylisés, il y avait plus de choses intéressantes à filmer là-bas.»

Mark Ricker a aussi utilisé des décors réels. La production a obtenu par exemple le droit d'utiliser les véritables tableaux d'Edith pour les scènes se déroulant dans la maison d'Irving. Leslie Holleran commente : «Oliver Stapleton et Mark Ricker ont fait un travail fantastique avec Lasse Hallström. Leur vision des années 70 est très originale et en même temps très naturelle et réaliste. Elle redonne une seconde vie à cette époque.»

Le chef costumier David Robinson a aussi beaucoup contribué à recréer les détails de cette époque. Il voulait tellement participer au projet que lors de sa première rencontre avec Lasse Hallström, il avait déjà préparé de nombreuses recherches. David Robinson se souvient avec humour : «J'avais déjà fait tellement de travail qu'il n'a simplement pas pu dire non !»

David Robinson raconte : «Lasse Hallström m'a expliqué qu'il voulait que le public ait l'impression que cette histoire se déroule sous ses yeux. Les costumes devaient donc avoir l'air très naturels. Par chance, c'était déjà ma façon de procéder. Ma technique est d'habiller les personnages aussi naturellement que je le ferais pour moi-même.»

David Robinson était très motivé à l'idée de devoir représenter tous les styles vestimentaires que l'on pouvait trouver dans l'univers de l'édition dans les années 70. Il explique : «Quand

on pense aux années 70, on imagine des pantalons pattes d'eph, des énormes cravates ou des costumes en laine à motifs. Mais il y avait dans le monde de l'édition des codes vestimentaires complètement différents. Quand on regarde la photo des cadres du New York Times en 1971, on voit des gens encore en costumes des années 60 avec des cravates fines. Nous avons donc fait un mélange entre ce genre de personnes et d'autres plus jeunes et plus à la mode de l'époque avec de grands revers et des cols pelle à tarte.» David Robinson parle du costume de Richard Gere : «Je me suis inspiré de photos d'époque de Clifford Irving. Il est plutôt bon chic bon genre, impeccablement boutonné, et porte un gilet. Ses tenues ont été en grande partie copiées sur les cravates et costumes qu'il portait.»

La réalisation des costumes du bal masqué inspiré du Black & White Ball de Truman Capote en 1966 a été un gros travail pour David Robinson et son équipe. Le bal avait été donné en l'honneur de Katherine Graham, éditrice du Washington Post. De nombreuses célébrités y ont participé comme Candice Bergen, Norman Mailer, Frank Sinatra et Mia Farrow. Clifford Irving n'a en fait jamais pris part à cette fête. Dans le film, c'est au milieu de ce parterre de gens puissants et célèbres qu'il fait ses premières erreurs.

Pour David Robinson, la difficulté était de faire ressentir tout le contraste entre Clifford Irving et cette élite si chic. Il explique : «Du point de vue des costumes, il y avait une énorme variété. On peut voir des gens très avant-gardistes, d'autres encore habillés comme à l'époque Kennedy, avec des cheveux crépés et des robes d'inspiration Empire. Nous avons également recréé les costumes et masques des stars qui étaient présentes comme Katherine Graham, Candice Bergen et Mia Farrow.»





Le plus amusant pour David Robinson aura peut-être été de concevoir la robe de l'éditrice Andrea Tate. Il raconte : «C'est un clin d'œil à la tendance africaine d'Yves Saint Laurent de cette année-là. Sa robe est complètement décalée dans le contexte mais elle s'accorde à la perfection avec le personnage d'Andrea Tate. Hope Davis a parfaitement su la mettre en valeur. La robe de Julie Delpy était aussi très intéressante. J'ai pensé que la robe de Nina devait être la robe de princesse parfaite pour le bal. Julie Delpy est majestueuse quand elle la porte.»

A propos du costume de Shelton Fisher, joué par Stanley Tucci, le chef costumier commente : «Le personnage de Stanley était un bonheur à habiller car son costume est pour lui une seconde peau. Dès qu'il le porte, Stanley entre complètement dans son personnage.»

Pour Lasse Hallström, les costumes et tous les éléments de décor ont permis de brouiller la frontière entre le monde réel et la fantasmagorie de Clifford Irving. Le réalisateur conclut : «L'atmosphère était très détendue et propice à la créativité pour les acteurs et l'équipe de tournage. Le film a su exploiter au mieux cette liberté artistique tout en restant fidèle à l'essence même de l'imposture de Clifford Irving.»

## CLIFFORD IRVING ET LE WATERGATE

Dans FAUSSAIRE, l'histoire de Clifford Irving entre en résonance avec l'un des plus gros scandales des Etats-Unis lié au pouvoir et à la corruption : l'affaire du Watergate, qui provoqua la démission de Richard Nixon et amena des changements irrémédiables dans la politique américaine. Clifford Irving a-t-il été mêlé d'une façon ou d'une autre au scandale du Watergate ? Plusieurs preuves découvertes par le producteur Josh Maurer semblent montrer que oui. Selon diverses sources parmi lesquelles les auditions faites devant la Commission d'enquête sénatoriale sur le Watergate, les dossiers du FBI, et les mémoires de plusieurs membres de l'administration Nixon, Nixon aurait obtenu soit une copie soit des informations précises sur le contenu du livre de Clifford Irving avant le mois de juin 1972. L'ancien Président serait entré dans une colère noire car le livre dévoilait qu'Howard Hughes avait prêté illégalement de l'argent au frère de Richard

Nixon en échange de faveurs. La productrice Leslie Holleran raconte : «Nous étions sidérés de découvrir que le canular de Clifford Irving avait véritablement inquiété Nixon.»

La période où le livre devait sortir coïncida avec le moment où Nixon commença à craindre des représailles de la part d'Howard Hughes. Subissant des poursuites judiciaires de la part du gouvernement et très mécontent des essais nucléaires réalisés au Nevada, le milliardaire pouvait vouloir détruire l'administration Nixon. La situation était d'autant plus délicate que les premières écoutes du Watergate venaient de révéler que le président du Democratic National Committee, Lawrence O'Brien, était à la solde d'Howard Hughes. Bien que l'on ne puisse pas vraiment l'affirmer, il semble que les révélations faites dans le livre de Clifford Irving aient été liées aux secondes écoutes demandées par Nixon.

Dans son livre «Blind Ambition», l'ancien conseiller de la Maison Blanche John Dean raconte : «Robert Bennett est venu me voir. Il voulait que le Département de la Justice enquête sur Clifford Irving. J'ai transmis sa demande, mais je me souviens que H. R. Haldeman, chef du personnel de la Maison Blanche, voulait savoir ce que contenait le manuscrit d'Irving. Au final, une personne de la Maison Blanche a fini par obtenir une copie de son éditeur.»

John Dean relate aussi ce que l'ancien chef du Conseil Charles Colson avait dit : «Tout le monde pense que Robert Maheu, un ancien membre et employé du FBI et de la CIA infiltré dans l'organisation d'Howard Hughes, a fourni des informations à Irving d'une façon ou d'une autre... De mon point de vue, Haldeman était contrarié par cette révélation et ce nouveau scandale Howard Hughes.»

Les dossiers du FBI obtenus grâce au décret sur la liberté d'information confirment que le directeur du FBI Edgar J. Hoover envoyait des rapports à Haldeman sur l'affaire Irving. Ce fait a été corroboré par des témoignages faits devant la Commission d'enquête sur le Watergate. Charles «Bebe» Rebozo, le conseiller politique de Nixon, a déclaré : «Le danger principal était que l'on révèle que le Président avait reçu de l'argent d'Howard Hughes... Je ne voulais pas que l'on puisse penser qu'il y avait le moindre lien entre Howard Hughes et Nixon.»

Dans son livre «Citizen Hughes : The Power, The Money and The Madness», Michael Drosnin avance la thèse que la crainte de Nixon était que l'organisation d'Howard Hughes fournisse au Parti démocrate des informations compromettantes, ce qui aurait ramené vers le livre d'Irving et ses révélations sur les prêts d'argent illégaux. Au final, l'ancien président Nixon écrivit lui-même dans ses mémoires, «The Memoirs of Richard Nixon» : «Il y avait une nouvelle information... qui montrait que l'organisation d'Howard Hughes était probablement impliquée. Et il y avait aussi plusieurs histoires qui parlaient d'étranges connivences.»

Une des grandes ironies de l'histoire de Clifford Irving est qu'il se soit retrouvé malgré lui au milieu de ce jeu d'alliances qui reposait sur ses liens avec Howard Hughes. Des liens qui n'avaient jamais existé...

## LE VRAI DU FAUX DANS LE FILM

**LE FILM** : Dans le film, les employés de McGraw-Hill et Clifford Irving attendent un hélicoptère supposé transporter Howard Hughes.

**LE FAIT REEL** : Aucun hélicoptère n'a jamais atterri chez McGraw-Hill.

**LE CANULAR** : Clifford Irving a assuré au producteur Josh Maurer que c'était un fait réel qu'il n'avait pas raconté dans son livre, puis a fini par laisser entendre que c'était faux.

**LE FILM** : Dans le film, McGraw-Hill achète le manuscrit de Clifford Irving.

**LE FAIT REEL** : Irving avait un contrat pour 4 livres chez McGraw-Hill quand il a écrit la fausse biographie.

**LE CANULAR** : Lasse Hallström note que McGraw-Hill venait de publier «Fake !», le livre d'Irving consacré au faussaire Elmyr de Hory. Ce qui aurait dû attirer leur attention et leur éviter de tomber dans le piège.

**LE FILM** : Dans le film, Irving participe au bal masqué des célébrités de Truman Capote, le Black & White Ball.

**LE FAIT REEL** : Le véritable bal s'est déroulé en 1966 et Irving n'était pas présent.

**LE CANULAR** : Le chef costumier David Robinson a fait porter à Richard Gere le même masque de chat que celui qu'arborait Frank Sinatra à ce bal.

**LE FILM** : Dans le film, Clifford Irving vit à New York et voyage à travers les Etats-Unis pour préparer son faux livre sur Howard Hughes.

**LE FAIT REEL** : La résidence principale d'Irving en 1971 se trouvait à Ibiza, en Espagne.

**LE CANULAR** : Le scénariste William Wheeler a condensé plusieurs événements et entretiens qui se sont en fait déroulés par téléphone et par courrier. Le scénariste explique : «Nous ne pouvions pas faire : un film de 90 minutes montrant un homme au téléphone en : Espagne...»

**LE FILM** : Dans le film, un hôtel aux Bahamas est vidé de tous ses occupants à la demande d'Howard Hughes.

**LE FAIT REEL** : Howard Hughes vivait à Paradise Island aux Bahamas, mais aucun incident de ce genre n'a jamais été rapporté.

**LE CANULAR** : Les cinéastes voulaient insister sur le fait qu'Howard Hughes était obsédé par sa sécurité et évitait les foules. On raconte qu'il a une fois demandé que le Las Vegas' Desert Inn soit vide à son arrivée.

**LE FILM** : Dans le film, Clifford Irving vole des éléments du livre de Noah Dietrich sur Howard Hughes sous son nez, dans sa propre maison.

**LE FAIT REEL** : Clifford Irving a en fait eu accès au manuscrit de Dietrich, publié sous le titre «Howard : The Amazing Mr. Hughes», par un intermédiaire et en a profité pour le photocopier sans autorisation. Clifford Irving et Dick Suskind se sont servis des documents pour leur livre.

**LE CANULAR** : Le film reprend la façon dont Irving a copié illicitement le manuscrit.

**LE FILM** : Dans le film, Dick Suskind fréquente une prostituée.

**LE FAIT REEL** : Le très fidèle Dick Suskind n'a jamais eu ce genre d'aventure.

**LE CANULAR** : Les cinéastes ont en fait voulu renforcer l'amitié qui relie les deux hommes en associant Dick Suskind plus étroitement au monde de son ami Clifford Irving.

# SCANDALE !

## PETIT GUIDE DES PLUS CELEBRES IMPOSTURES

### LE GEANT DE CARDIFF

En 1869, des mineurs découvrent en creusant le sol d'une ferme à Cardiff, dans l'Etat de New York, le squelette fossilisé d'un homme de trois mètres de haut. La controverse éclata dès que les journaux furent prévenus. Plusieurs experts déclarèrent qu'il s'agissait peut-être des restes d'un homme des temps bibliques, lorsque les géants foulaient encore la Terre. Pendant ce temps, le propriétaire de la ferme, William C. Newell, faisait payer un droit d'entrée pour voir le colosse. Il vendit ensuite le squelette à un syndicat de Syracuse, dans l'Etat de New York, pour 30 000 dollars. Deux mois plus tard, alors que le fossile faisait une tournée des villes des Etats-Unis, le scandale éclata. Un parent éloigné de Newell, George Hull, fabricant de cigares à Binghamton, révéla qu'il avait monté ce canular pour montrer aux Américains à quel point ils étaient crédules. Le géant de Cardiff est à ce jour toujours en vitrine au Farmer's Museum de Cooperstown, dans l'Etat de New York.

### L'HOMME DE PILTDOWN

En 1912, à Piltown en Angleterre, Charles Dawson déclara avoir trouvé le squelette fossilisé d'une créature qui pouvait être le chaînon manquant entre l'homme et le singe. La découverte fascina le monde entier. Ce n'est qu'en 1953 qu'un scientifique réalisa que le squelette était un faux, fabriqué avec des restes d'animaux traités pour paraître anciens. De nos jours, ce squelette est considéré comme une des plus fameuses fraudes de l'histoire de la science.

### LE FAUX VERMEER

Après la Seconde Guerre mondiale, un tableau du peintre hollandais Johannes Vermeer que l'on croyait disparu fut retrouvé dans la collection privée du chef nazi Hermann Goering. L'acte de vente du tableau révéla qu'il venait d'un certain Hans Van Meegeren, un peintre hollandais qui fut immédiatement arrêté pour collaboration avec l'ennemi. Mais Van Meegeren expliqua qu'il avait lui-même peint le Vermeer. Pour le prouver, il réalisa son exacte copie dans sa cellule de prison. Sa démonstration en fit rapidement le plus grand faussaire du monde. Le peintre aurait peint 14 autres Vermeer, tous considérés comme des chefs-d'œuvre et valant plusieurs millions de dollars. Ses copies atteignaient

un tel degré de perfection que des experts ont continué d'affirmer que ses œuvres étaient des originaux après que le peintre avait avoué le contraire.

### LA FAUSSE TRIBU DE L'AGE DE PIERRE

Dans les années 1970, le ministre de la culture de Ferdinand Marcos, Manuel Elizalde, raconta au monde entier qu'il avait eu un contact avec une tribu encore inconnue et incroyable des Philippines. Il prétendit qu'ils se nommaient les Tasaday et qu'ils étaient de véritables reliques des temps humains les plus anciens, si primitifs qu'ils vivaient sans vêtements dans des cavernes, ne pratiquaient pas l'agriculture et avaient un niveau technologique équivalent à celui de l'âge de pierre. National Geographic et quelques médias envoyèrent des caméras, mais peu de scientifiques furent autorisés à les voir. Après la chute de Marcos, ceux qui revinrent pour étudier les Tasaday les retrouvèrent vêtus de tee-shirts et de jeans, et utilisant de nombreux outils modernes. Les membres de la tribu racontèrent alors qu'ils avaient été payés par Elizalde pour avoir l'air plus primitif, qu'ils avaient ôté leurs habits et avaient utilisé de faux outils en pierre.

### LE MARATHON DE BOSTON

En 1980, la première femme à passer la ligne d'arrivée du marathon de Boston sidéra les foules, non seulement parce qu'elle avait établi un nouveau record, mais aussi parce qu'elle était une parfaite inconnue. Son nom était Rosie Ruiz et elle termina la course pratiquement sans avoir transpiré, et ce pour une bonne raison... Une enquête et des témoins révélèrent que Ruiz avait littéralement «sauté» dans la course à un peu moins de deux kilomètres de l'arrivée. Bien qu'elle ait affirmé son innocence, la seconde place, Jackie Gareau, fut finalement déclarée championne.

### L'ENFANT HEROINOMANE

Un des premiers canulars journalistiques se déroula en 1980. Cette année-là, la journaliste Janet Cooke du Washington Post reçut le prix Pulitzer pour sa très touchante histoire d'un jeune héroïnoman de huit ans nommé Jimmy. Lorsqu'il fut demandé à Cooke de révéler l'identité exacte de l'enfant pour que les autorités puissent lui venir en aide,

elle refusa en prétextant que cela mettrait sa vie en danger. Sous une pression croissante, elle révéla que le personnage de Jimmy était en grande partie inventé, et qu'elle s'était inspirée d'une histoire qu'elle avait entendue sur un enfant qu'elle n'avait jamais rencontré. Elle finit par vendre les droits d'adaptation au cinéma de cette histoire pour 1,5 million de dollars.

### LE JOURNAL INTIME D'HITLER

En 1983, le journal allemand Der Stern déclara être en possession du journal d'Adolf Hitler couvrant les années 1932-1945. La nouvelle semblait trop belle pour être vraie. Le document était censé avoir été retiré de l'épave d'un avion et préservé durant des dizaines d'années par un général de l'Allemagne de l'Est. Afin de faire monter les droits de publication, Der Stern affirma que le journal était original. Lorsque des experts eurent l'occasion d'examiner le document, ils découvrirent qu'il s'agissait d'un faux de très mauvaise qualité. Même le papier sur lequel il avait été écrit datait d'après la guerre. Au final, Der Stern admit qu'il avait été dupé par le collectionneur de mémoires ouest-allemand Konrad Kujawa, l'auteur du document, et par le journaliste Gerd Heidemann, qui manquèrent de peu d'empocher 9,9 millions de marks en paiement du faux journal.

### LES MILLI VANILLI

Le groupe allemand Milli Vanilli débuta sur les chapeaux de roues à la fin des années 1980. En 1989, il remporta un Grammy Award de la découverte de l'année pour ses deux tubes «Blame It On The Rain» et «Girl You Know It's True». Mais les fans furent très déçus d'apprendre que Robert Pilatus et Fabrice Morvan étaient des imposteurs sans aucun talent musical. Leur seule compétence consistait à chanter en play-back sur des musiques composées par un groupe moins spectaculaire nommé Numarx. On retira au groupe son Grammy. Bien qu'ils aient tenté de relancer leur carrière en réalisant leur propre album, ils ne se remirent jamais de ce scandale.

### UNE AUTOPSIE DU TROISIEME TYPE

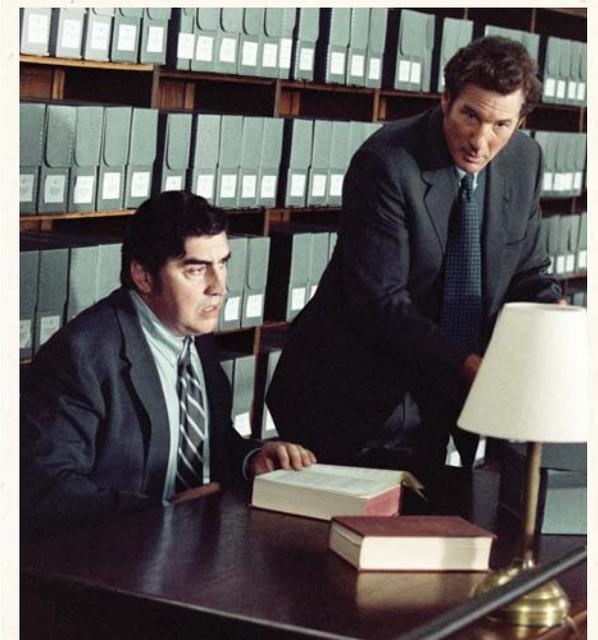
En 1995, un documentaire diffusé sur le réseau Fox prétendait être un véritable document montrant l'autopsie d'un extraterrestre trouvé en 1947 à Roswell, dans l'Etat du Nouveau-Mexique. Le producteur du film, un Londonien nommé Ray Santilli, déclara à l'époque que le film avait été authentifié comme véritable par Kodak. Beaucoup de détails du film provoquèrent un certain scepticisme. La controverse prit fin en 2006 lorsque Santilli raconta la vérité et que John Humphreys, un sculpteur anglais et spécialiste des effets spéciaux, admit qu'il avait créé la créature pour le film - il jouait également le pathologiste qui pratiquait l'autopsie. L'histoire a inspiré en 2006 la comédie ALIEN AUTOPSY réalisée par Jonny Campbell.

### LE SURVIVANT DE L'HOLOCAUSTE

En 1998, le monde de l'édition fut stupéfait d'apprendre que les mémoires de Benjamin Wilkomirski «Fragments : Memories of a Wartime Childhood» n'étaient en fait qu'une pure fiction. Le livre racontait son enfance difficile en Lettonie occupée par les Nazis. Lors de sa première publication en 1995, le New York Times l'avait qualifié de «stupéfiant» en raison de la puissance évocatrice des événements qu'il relatait. Mais le plus stupéfiant arriva quelques années plus tard, lorsqu'un journaliste suisse révéla que Wilkomirski n'était pas né en Lettonie mais en Suisse, et que son histoire était certainement complètement fautive. Wilkomirski continua de clamer qu'il était un survivant de l'Holocauste, et l'affaire fut reprise dans des émissions télévisées. En 1999, une enquête du propre agent littéraire de Wilkomirski montra que son récit était en complète contradiction avec les faits réels. A ce jour, personne ne sait si Wilkomirski a sciemment monté ce canular ou s'il était simplement un homme un peu dérangé qui croyait en ses propres histoires.

### LES MEMOIRES DE JAMES FREY

James Frey a vendu près de trois millions de copies de ses mémoires, «A Million Little Pieces», racontant la façon dont il s'est débarrassé de son addiction. Le livre reçut un coup de pouce commercial conséquent lorsqu'Oprah Winfrey le conseilla dans son émission. Mais en 2006, des rumeurs commencèrent à circuler sur le fait que la plupart des histoires racontées dans le livre étaient fausses ou très exagérées. Après une véritable déferlante médiatique et une enquête publique réalisée par le «Oprah Winfrey Show», l'éditeur de Frey proposa finalement de rembourser tous les lecteurs qui avaient le sentiment d'avoir été abusés.





# DEVANT LA CAMERA

## RICHARD GERE

### *Clifford Irving*

Richard Gere est l'un des acteurs les plus célèbres et les plus réputés du cinéma actuel. Il a créé des personnages mémorables dans des films comme OFFICIER ET GENTLEMAN, LES MOISSONS DU CIEL, AMERICAN GIGOLO, PRETTY WOMAN, LANCELOT et PEUR PRIMALE. En 2002, il a été salué pour son interprétation jouée, dansée et chantée dans la comédie musicale oscarisée CHICAGO de Rob Marshall, dans laquelle il incarnait l'avocat Billy Flynn face à Catherine Zeta-Jones et Renée Zellweger. Ce rôle lui a valu le Golden Globe du meilleur acteur.

On a pu le voir dernièrement dans LES MOTS RETROUVES de David Siegel et Scott McGehee, avec Juliette Binoche, et dans la comédie romantique SHALL WE DANCE ? LA NOUVELLE VIE DE MONSIEUR CLARK de Peter Chelsom, avec Susan Sarandon et Jennifer Lopez. On le retrouvera dans THE FLOCK d'Andrew Lau, avec Claire Danes et Radha Mitchell, SPRING BREAK IN BOSNIA de Richard Shepard et I'M NOT THERE de Todd Haynes.

Richard Gere est né à Philadelphie en 1950. C'est au cours de ses études à l'université du Massachusetts à Amherst, dont il est diplômé en philosophie, qu'il fait ses premiers pas sur les planches. Fasciné par le métier de comédien, et tout en poursuivant ses études, il se fait engager par plusieurs compagnies régionales comme le Provincetown Playhouse, puis le Repertory Theater de Seattle.

En 1972, il monte à New York pour y interpréter des pièces d'avant-garde comme «Killer's Head» et «Back Bog Beast Bait» de Sam Shepard. Il tient le rôle principal de la pièce «Richard Farina : Long Time Coming and Long Time Gone». Durant cette période, il incarne toute une gamme de personnages dans des spectacles comme l'opéra-rock «Soon» à Broadway ou la farce «Habeas Corpus». Sa carrière démarre pour de bon en 1973 avec le rôle de Danny Zuko, le loubard rocker au cœur tendre de la célèbre comédie musicale «Grease», produite à Broadway et à Londres.

Dans un registre plus classique, Richard Gere est aussi un acteur shakespearien accompli. Il compte à son répertoire la production du «Songe d'une nuit d'été» par le Lincoln

Center et celle de «La Mégère apprivoisée» par la troupe du London's Young Vic Theater. Il joue par la suite cette dernière pièce au Brooklyn Academy of Music Festival. En 1980, il reviendra à Broadway pour jouer «Bent» de Martin Sherman et remporte le Theatre World Award pour son interprétation d'un prisonnier homosexuel dans le camp de concentration de Dachau.

Attiré par le cinéma, il se tourne bientôt vers le grand écran. Il tient son premier rôle en 1978 dans LES MOISSONS DU CIEL de Terrence Malick et obtient l'équivalent italien de l'Oscar. Richard Brooks le choisit ensuite pour interpréter l'amant de Diane Keaton dans A LA RECHERCHE DE M. GOODBAR de Richard Brooks. Il enchaîne avec LES CHAINES DU SANG de Robert Mulligan, YANKS de John Schlesinger et AMERICAN GIGOLO de Paul Schrader, se forgeant avec ces trois films l'image d'un rebelle doublé d'un sex-symbol. On le retrouve dans OFFICIER ET GENTLEMAN de Taylor Hackford, qui remporte en 1982 un immense succès. Suivront des films comme A BOUT DE SOUFFLE MADE IN U.S.A. de Jim Mc Bride, LE CONSUL HONORAIRE de John Mackenzie, COTTON CLUB de Francis Coppola, LES COULISSES DU POUVOIR de Sidney Lumet, SANS PITIE de Richard Pearce et RIEN A PERDRE de Gary Sinise.

En 1990, Richard Gere bat à nouveau des records au box-office avec PRETTY WOMAN de Garry Marshall, face à Julia Roberts, et est applaudi pour son interprétation d'un policier corrompu dans AFFAIRES PRIVEES de Mike Figgis. L'année suivante, Akira Kurosawa fait appel à lui pour un rôle dans son film RHAPSODIE EN AOUT.

A sa filmographie viennent s'ajouter SANG CHAUD POUR MEURTRE DE SANG FROID de Phil Joanou, SOMMERSBY de Jon Amiel, Mr. JONES de Mike Figgis, INTERSECTION de Mark Rydell, LANCELOT de Jerry Zucker. A la fin des années 90, il est à l'affiche de PEUR PRIMALE de Gregory Hoblit, LE CHACAL de Michael Caton-Jones, avec Bruce Willis et Sidney Poitier, ou encore le thriller politique RED CORNER de Jon Avnet.

En 2000, il est l'interprète de JUST MARRIED (OU PRESQUE) de Garry Marshall, de la comédie dramatique UN AUTOMNE A NEW YORK de Joan Chen, avec Winona Ryder, puis le héros de la comédie de Robert Altman DOCTEUR T. ET LES FEMMES.

En 2001, il a été la vedette du thriller INFIDELE, réalisé par Adrian Lyne, aux côtés de Diane Lane et Olivier Martinez. Il a joué la même année dans le thriller fantastique LA PROPHECIE DES OMBRES de Mark Pellington, avec Debra Messing.

Richard Gere a été par ailleurs le producteur exécutif de plusieurs de ses films, notamment SANG CHAUD POUR MEURTRE DE SANG FROID, MR. JONES, et SOMMERSBY.

Côté télévision, Richard Gere a été le premier acteur à donner son accord pour jouer dans la mini-série «Les soldats de l'espérance», adaptée du best-seller de Randy Shilts par Roger Spottiswoode, qui parlait des cinq premières années de sida aux Etats-Unis. Il a joué dans plusieurs autres téléfilms ou émissions dont «Strike Force», «D.H.O.», «Captain Planet and the Planetears» ou «Voices that Care».

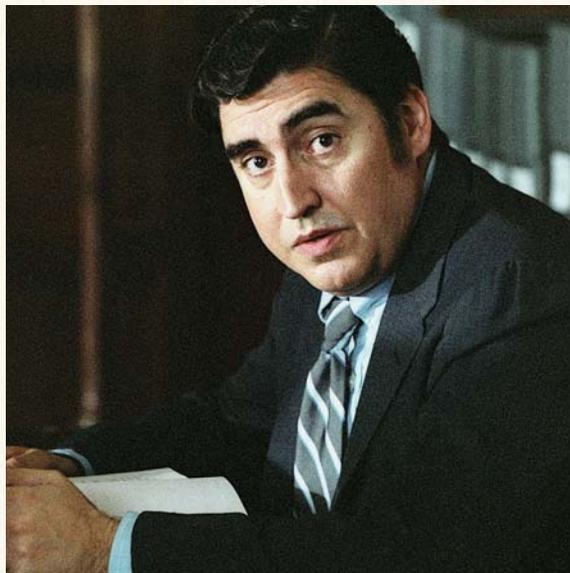
Disciple et ami du Dalai Lama, Richard Gere a effectué depuis vingt ans de nombreux voyages à travers les Indes, le Népal, le Tibet, la Mongolie et la Chine. Son premier livre, «Pilgrim», préfacé par le Dalai-Lama et rassemblant des images illustrant vingt-cinq ans de découverte du bouddhisme, est paru en 1997.

Militant actif pour les droits de l'Homme, il a créé la Gere Foundation, un organisme chargé de préserver l'héritage culturel et religieux du Tibet, de la protection des droits de l'Homme, de l'éducation et de la santé. Il a témoigné en faveur du Tibet devant le Congressional Human Rights Caucus et le Senate Foreign Relations Committee, le Parlement Européen et le House International Operations and Human Rights Subcommittee.

## ALFRED MOLINA

*Dick Suskind*

Alfred Molina compte à son actif plus d'une soixantaine de films, de productions télévisées et de pièces de théâtre. Il a récemment incarné l'évêque Aringarosa dans le DA VINCI



CODE de Ron Howard, face à Tom Hanks et Audrey Tautou, et le Dr. Otto Octavius, alias Doc Ock, dans le blockbuster de Sam Raimi SPIDER-MAN 2. On le retrouvera dans THE LITTLE TRAITOR de Lynn Roth, d'après le livre d'Amos Oz «Panther in the Basement», COMME IL VOUS PLAIRA, avec Bryce Dallas Howard, adaptation par Kenneth Branagh de la pièce de Shakespeare, et SILK de François Girard. Il vient d'achever le tournage de la mini-série «The Company», produite par Ridley Scott, John Calley et TNT.

Alfred Molina a débuté au cinéma avec un petit rôle dans LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE de Steven Spielberg et s'est imposé avec celui de Kenneth Halliwell, l'amant tragique de Joe Orton, dans PRICK UP YOUR EARS de Stephen Frears. Sa filmographie s'est enrichie par la suite de titres comme JAMAIS SANS MA FILLE de Brian Gilbert, AVRIL ENCHANTE de Mike Newell, MAVERICK de Richard Donner, LA MUTANTE de Roger Donaldson, DEAD MAN de Jim Jarmusch, BEFORE AND AFTER de Barbet Schroeder, ANNA KARENINE de Bernard Rose, avec Sophie Marceau, LES IMPOSTEURS de Stanley Tucci.

Il a joué à deux reprises sous la direction de Paul Thomas Anderson dans MAGNOLIA et BOOGIE NIGHTS, pour lequel il partage avec les autres acteurs et actrices un Screen Actors Guild Award de la meilleure interprétation d'ensemble. Il est ensuite l'interprète des films LE CHOCOLAT, déjà sous la direction de Lasse Hallström, avec Juliette Binoche et Johnny Depp, et TEXAS RANGERS de Steve Miner.

En 2002, Alfred Molina a incarné Diego Rivera dans FRIDA de Julie Taymor, avec Salma Hayek, Edward Norton, Geoffrey Rush et Ashley Judd. Il a obtenu pour son interprétation des citations dans la catégorie meilleur acteur dans un second rôle au BAFTA Award, au Screen Actors Guild Award, et aux prix de la Chicago Film Critics Association et de la Broadcast Critics Association. Il a également joué dans le thriller de James Mangold IDENTITY, avec John Cusack, Ray Liotta et Amanda Peet.

En 2005, on l'a vu dans COFFEE AND CIGARETTES de Jim Jarmusch et dans L'AMOUR, SIX PIEDS SOUS TERRE de Nick Hurran, avec Brenda Blethyn, Naomi Watts et Christopher Walken.

Alfred Molina a fait ses débuts à Broadway en 1998 dans la pièce lauréate d'un Tony Award «Art», avec Alan Alda et Victor Garber. Son interprétation lui a valu une citation au Tony Award et un Drama Desk Award. Il a également été récompensé pour «Molly Sweeney» au Roundabout Theater de New York, «La nuit de l'iguane», «Speed the Plow» de David Mamet, pour laquelle il a été nommé à l'Olivier Award, «Serious Money», jouée au Royal Court Theatre, et «Oklahoma», jouée au Palace, qui lui a aussi valu une citation à l'Olivier Award. Il est revenu sur scène en 2004 à Broadway pour une reprise d'«Un violon sur le toit» au Minskoff Theater. La pièce a connu beaucoup de succès pendant toute l'année et lui a valu une nomination au Tony Award. En mars 2007, il a joué dans «Howard Katz» de Patrick Marber au Roundabout Theatre.

Pour la télévision, il a été interprète et producteur de la sitcom «Un homme à femmes», avec Sharon Lawrence et Betty White.

## MARCIA GAY HARDEN

*Edith Irving*

Marcia Gay Harden s'est illustrée dans une grande variété de rôles au cinéma, au théâtre et à la télévision. Elle a été nommée à l'Oscar de la meilleure actrice dans un second rôle en 2004 pour son interprétation de Celeste Boyle dans MYSTIC RIVER de Clint Eastwood. Elle tourne actuellement le premier film d'Alison Eastwood, RAILS AND TIES, avec Kevin Bacon. Elle sera prochainement à l'affiche de INTO THE WILD de Sean Penn, et des films indépendants CANVAS de Joseph Greco, avec Joey Pantoliano et HOME de Mary Haverstick, dans lequel elle a pour partenaire sa fille, Eulala Grace Scheel.



Parmi ses films les plus récents figurent THE DEAD GIRL de Karen Moncrief, avec Toni Collette, Mary Steenburgen et Brittney Murphy, et le thriller surnaturel THE INVISIBLE de David S. Goyer. On l'a vue également dans la satire politique AMERICAN DREAMZ de Paul Weitz avec Dennis Quaid et Hugh Grant, dans AMERICAN GUN d'Aric Avelino, avec Forest Whitaker et Donald Sutherland, BAD NEWS BEARS de Richard Linklater, avec Billy Thornton et Greg Kinnear, BIENVENUE A MOOSEPORT de Donald Petrie, avec Gene Hackman et Ray Romano, et OS de Dylan Kidd, avec Laura Linney.

En 2003, Marcia Gay Harden a tourné trois films : MYSTIC RIVER, LE SOURIRE DE MONA LISA de Mike Newell, avec Julia Roberts, Julia Stiles, Kirsten Dunst et Maggie Gyllenhaal, et CASA DE LOS BABYS, écrit et réalisé par John Sayles, avec Daryl Hannah, Lili Taylor, Mary Steenburgen, Rita Moreno et Maggie Gyllenhaal.

Marcia Gay Harden a obtenu l'Oscar de la meilleure actrice dans un second rôle en 2001, ainsi que le New York Film Critics Award et une citation à l'Independent Spirit Award pour son interprétation de Lee Krasner dans POLLOCK, de et avec Ed Harris. Elle avait déjà joué avec Harris au théâtre dans «Simpatico» de Sam Shepard, avec le New York Shakespeare Festival.

Ce sont les frères Coen qui ont découvert Marcia Gay Harden et lui ont confié le rôle principal féminin de MILLER'S CROSSING en 1990, avec Albert Finney, Gabriel Byrne et John Turturro. L'année suivante, elle est la vedette de PASSEPORT POUR LE FUTUR de W.D. Richter, puis joue aux côtés de Shirley Maclaine, Jessica Tandy, Kathy Bates et Marcello Mastroianni dans QUATRE NEW-YORKAISES de Bebban Kidron. Elle interprète ensuite des films comme SAFE PASSAGE de Robert Allan Ackerman, THE SPITFIRE GRILL de Lee David Zlotoff, qui a remporté le Prix du public au Festival de Sundance et lui a valu le Spirit of Sundance Award, LE CLUB DES EX de Hugh Wilson, CRUSH d'Alison Maclean, L'ENJEU de Barbet Schroeder, GAUDI AFTERNOON de Susan Seidelman, JUST LIKE MONA de Joe Pantoliano. Marcia Gay Harden était aux côtés de Tommy Lee Jones dans SPACE COW-BOYS de et avec Clint Eastwood. Elle était la fille d'Anthony Hopkins dans RENCONTRE AVEC JOE BLACK de Martin Brest, et la partenaire de Robin Williams dans FLUBBER de Les Mayfield.

Sur le petit écran, elle a joué avec Patrick Stewart dans «King of Texas», transposition du «Roi Lear» dans le Texas des années 1840, a tenu récemment un rôle régulier dans «Huff», a joué dans «The Education of Max Bickford» avec Richard Dreyfuss, et dans le téléfilm «Small Vice» avec Joe Mantegna. Elle a retrouvé par la suite Mantegna dans «Thin Air» et dans le téléfilm «Guilty Hearts». En 1992, elle a incarné Ava Gardner dans la mini-série «Sinatra».

Née à La Jolla, en Californie, Marcia Gay Harden est diplômée de l'Université du Texas en théâtre et a poursuivi sa formation à la New York University, dont elle a une maîtrise en théâtre. Elle a été citée au Tony Award, et a remporté le Drama Desk et le Theatre World Award pour sa prestation dans la pièce lauréate du Prix Pulitzer «Angels in America», de Tony Kushner, qu'elle a jouée à Broadway. Elle s'est produite également dans «Those the River Keeps» de David Rabe et plus récemment dans «La mouette» au New York Public Theatre, dans une mise en scène de Mike Nichols, aux côtés de Meryl Streep, Kevin Kline, Phillip Seymour Hoffman et Natalie Portman.

## HOPE DAVIS

*Andrea Tate*

Hope Davis a été élue Meilleure actrice de l'année 2003 par le New York Film Critics Circle et a été nommée au Golden Globe pour son portrait de Joyce Brabner, épouse et collaboratrice du personnage de Paul Giamatti dans AMERICAN SPLENDOR. Ce film de Shari Springer Berman



et Robert Pulcini est lauréat du Los Angeles Film Critics Award du meilleur film 2003, a été classé dans plusieurs Top Ten, a obtenu le Grand Prix du Jury au Festival de Sundance et au Festival Juste pour rire à Montréal, et le Prix Un Certain Regard à Cannes.

Hope Davis a été citée à l'IFC Spirit Award pour THE SECRET LIVES OF DENTISTS d'Alan Rudolph, face à Campbell Scott. Elle a joué récemment également dans l'adaptation par John Madden de la pièce lauréate du Pulitzer et du Tony Award PREUVE IRREFUTABLE, avec Gwyneth Paltrow, Anthony Hopkins et Jake Gyllenhaal, et dans DUMA de Carroll Ballard, avec Campbell Scott. On l'a vue depuis dans THE WEATHERMAN de Gore Verbinski, avec Nicolas Cage, THE MATADOR, MEME LES TUEURS ONT BESOIN D'AMIS, écrit et réalisé par Richard Shepard, avec Pierce Brosnan et Greg Kinnear, et SCANDALEUSEMENT CELEBRE de Douglas McGrath, sur Truman Capote. Ses prochains films seront THE NINES de John August, avec Ryan Reynolds et CHARLIE BARTLETT de Jon Poll, avec Robert Downey Jr.

Hope Davis a incarné la fille de Jack Nicholson dans MONSIEUR SCHMIDT d'Alexander Payne, lauréat du Los Angeles Film Critics Award du meilleur film 2002, et a joué avec Anthony Hopkins dans CŒURS PERDUS EN ATLANTIDE de Scott Hicks, d'après un roman de Stephen King. Elle a joué dans JOE GOULD'S SECRET de Stanley Tucci - qui l'avait déjà dirigée dans LES IMPOSTEURS - et avec Jeff Bridges, Tim Robbins et Joan Cusack dans le thriller politique ARLINGTON ROAD de Mark Pellington, ainsi que dans MUMFORD de Lawrence Kasdan. Elle a par ailleurs été l'interprète d'ET PLUS SI AFFINITES de Brad Anderson, présenté au Festival de Sundance 1998 et nommé au Grand Prix du Jury.

Ses interprétations dans les films indépendants EN ROUTE VERS MANHATTAN de Greg Mottola et BACK HOME de Bart Freundlich figurent parmi ses premières prestations les plus remarquées. Elle a par ailleurs joué dans la comédie MR. WRONG de Nick Castle, dans KISS OF DEATH de Barbet Schroeder et dans L'EXPERIENCE INTERDITE de Joel Schumacher.

Egalement comédienne au théâtre, elle s'est produite récemment dans «Spinning Into Butter» de Rebecca Gilman au Lincoln Center Theater. Elle avait interprété auparavant

«Ivanov» avec Kevin Kline, «Two Shakespearean Actors» au Lincoln Center Theater et «Camino Real» au Williamstown Theater Festival.

Elle a participé par ailleurs à de nombreuses pièces off-Broadway dont «Pterodactyls», «The Food Chain», «The Iceman Cometh» et «Speed the Plow» de David Mamet, dans une mise en scène de Joel Schumacher.

Elle a interprété récemment la pièce radiophonique «Hope Leaves the Theatre» dans le cadre de «Theatre of the New Ear» pour Sirius Radio, écrite par Charlie Kaufman. Elle y avait pour partenaires Meryl Streep et Peter Dinklage.

Diplômée du Vassar College, elle est née et a grandi à Tenafly, dans le New Jersey.

## JULIE DELPY

*Nina Van Pallandt*

Julie Delpy est à la fois comédienne, chanteuse et scénariste. Elle mène une carrière internationale et a été nommée récemment à l'Oscar pour le scénario de BEFORE SUNSET avec ses coscénaristes, Ethan Hawke et Richard Linklater. Elle était également l'interprète du film avec Hawke. Le film a d'abord été salué à Berlin avant de connaître un grand succès en salles. Il s'agissait de la suite de BEFORE SUNRISE, également réalisé par Linklater, dont elle était déjà la vedette avec Ethan Hawke.

Née à Paris, Julie Delpy a été découverte à 14 ans par Jean-Luc Godard qui l'a dirigée dans DETECTIVE. Elle a tourné avec certains des plus grands noms du cinéma européen : sa filmographie comporte notamment MAUVAIS SANG de Leos Carax, KING LEAR de Jean-Luc Godard, LA PASSION BEATRICE de Bertrand Tavernier - qui lui offrit son premier grand rôle -, L'AUTRE NUIT de Jean-Pierre Limosin, LA NUIT OBSCURE de Carlos Saura, EUROPA, EUROPA d'Agneszka Holland, HOMO FABER de Volker Schlöndorff, la trilogie de Krzysztof Kieslowski TROIS COULEURS : BLEU, BLANC et ROUGE.

Elle tourne ensuite des productions américano-européennes : YOUNGER AND YOUNGER de Percy Adlon, LES TROIS MOUSQUETAIRES de Stephen Herek avec Kiefer Sutherland et Charlie Sheen, KILLING ZOE de Roger Avary, et TYKHO MOON d'Enki Bilal. Elle a joué par la suite dans LE LOUP-GAROU DE PARIS d'Anthony Waller, avec Tom Everett Scott et THE TREAT de Jonathan Gems, avec Georgina Cates, Pamela Gidley et Patrick Dempsey.

Elle a joué plus récemment dans I LOVE L.A. de Mika Kaurismäki, avec Vincent Gallo, THE PASSION OF AYN RAND de Christopher Menaul, BROKEN FLOWERS, écrit et réalisé par Jim Jarmusch, avec Jessica Lange, Frances Conroy et Bill Murray. On la retrouvera dans THE AIR I BREATHE de Jieho Lee, avec Kevin Bacon et Andy Garcia et 2 DAYS IN PARIS - DEUX JOURS, dont elle est aussi réalisatrice, qui a été présenté à la Berlinale 2007.

Diplômée de la New York University, Julie Delpy a fait ses débuts de réalisatrice avec «Blah, Blah, Blah», un court



métrage sur la vie à Los Angeles, qui a été présenté dans le cadre du Festival du Film de Sundance 1995, au Festival de Telluride, et diffusé sur Canal +. En 2002, elle a écrit, réalisé, produit, monté et interprété LOOKING FOR JIMMY. En 2000, elle a écrit et chanté son premier album, «Julie Delpy». Trois de ses chansons figurent dans la bande originale de BEFORE SUNSET et deux autres dans celle de DOUCHES FROIDES d'Antony Cordier.

## STANLEY TUCCI

*Shelton Fisher*

Stanley Tucci était très récemment l'interprète de la comédie de David Frankel nommée au Golden Globe LE DIABLE S'HABILLE EN PRADA, avec Meryl Streep et Anne Hathaway, et de SLEVIN de Paul McGuigan, avec Josh Hartnett, Morgan Freeman, Sir Ben Kingsley, Lucy Liu et Bruce Willis. Stanley Tucci a tourné l'année dernière la production BBC «Four Last Songs». Cette comédie dramatique est écrite et réalisée par Francesca Joseph, et interprétée par Rhys Ifans, Hugh Bonneville, Jena Malone, Jessica Stevenson, Emmanuelle Seigner, Marisa Paredes, Karl Johnson et Virgile Brantly.

Il a auparavant prêté sa voix au personnage de Herb Copperbottom dans ROBOTS. Il a incarné Stanley Kubrick dans MOI, PETER SELLERS de Stephen Hopkins, avec Geoffrey Rush, Charlize Theron, John Lithgow, Miriam Margolyes et Stephen Fry. Le film a été présenté en compétition au Festival de Cannes 2004 et a été nommé à 16 Emmy Awards. Tucci a interprété avec Richard Gere et Jennifer Lopez la comédie romantique SHALL WE DANCE ? LA NOUVELLE VIE DE MONSIEUR CLARK de Peter Chelsom, et a joué dans SPIN de James Redford, avec Dana Delany et Ruben Blades. Il a été le partenaire de Tom Hanks dans LE TERMINAL de Steven Spielberg.

Stanley Tucci a précédemment été l'interprète de FUSION : THE CORE de Jon Amiel, COUP DE Foudre A MANHATTAN de Wayne Wang et LES SENTIERS DE LA PERDITION de Sam Mendes, avec Tom Hanks, Jude Law et Paul Newman. Il avait joué auparavant dans BIG TROUBLE de Barry Sonnenfeld,

avec Tim Allen, Rene Russo, Omar Epps, Janeane Garofalo et Jason Lee, RENCONTRES A MANHATTAN de et avec Edward Burns et COUPLE DE STARS de Joe Roth.

Il est aussi scénariste, réalisateur et producteur. Il a assuré la production exécutive de THE MUDGE BOY de Michael Burke. Il a produit et réalisé JOE GOULD'S SECRET, dont il est aussi l'interprète aux côtés de Ian Holm. Il a coréalisé, coécrit et interprété BIG NIGHT, qui lui a valu le Waldo Salt Screenwriting Award au Festival de Sundance, l'Independent Spirit Award, le Prix de la Critique au Festival de Deauville et des prix de la New York Film Critics et de la Boston Society of Film Critics. Il a également écrit, réalisé, coproduit et interprété LES IMPOSTEURS, présenté dans la sélection officielle du Festival de Cannes 1998.

Stanley Tucci a aussi été l'interprète d'HARRY DANS TOUS SES ETATS de Woddy Allen, LE SONGE D'UNE NUIT D'ETE de Michael Hoffman, UNE VIE MOINS ORDINAIRE de Danny Boyle, EN ROUTE VERS MANHATTAN de Greg Mottola, KISS OF DEATH de Barbet Schroeder, MRS. PARKER ET LE CERCLE VICIEUX d'Alan Rudolph, MILLIARDAIRE MALGRE LUI d'Andrew Bergman, L'AFFAIRE PELICAN d'Alan J. Pakula, LE BAISER EMPOISONNE et ESCLAVES DE NEW YORK de James Ivory, BILLY BATHGATE de Robert Benton, IN THE SOUP d'Alexandre Rockwell.

Côté petit écran, il a obtenu un Golden Globe et un Emmy pour «Winchell» de Paul Mazursky, et l'Emmy et le Golden Globe du meilleur second rôle pour «Conspiracy». Il a été la guest star de «Bull» et a joué dans «Equal Justice», «Un flic dans la mafia», «Equalizer», «Thirtysomething» et «The Street». Il a incarné Richard Cross dans «Murder One», un rôle qui lui a valu une nomination à l'Emmy. Il a plus récemment campé un neurochirurgien dans la série «3lbs» et a joué dans «Monk».

Stanley Tucci s'est produit au théâtre dans «Execution of Hope», «The Iceman Cometh», «Brighton Beach Memoirs», et «Le misanthrope». Il a joué dans plusieurs pièces off-Broadway, au Yale Repertory Theater et au SUNY Purchase au début de ses études d'art dramatique.





# DERRIERE LA CAMERA

## LASSE HALLSTRÖM

### Réalisateur

Lasse Hallström est né en Suède en 1946. Il entame sa carrière dans son pays natal, pour la télévision - il réalise entre autres le court métrage «Shall We Go To My Place Or To Your Place Or Each Go Home Alone ?» - et comme réalisateur de vidéoclips, notamment pour le célèbre groupe suédois ABBA. Sa collaboration avec le groupe le conduit à réaliser et monter le long métrage musical ABBA : THE MOVIE en 1977. Après plusieurs films suédois, dont A LOVER AND HIS LASS, FATHER TO BE, HAPPY WE et THE CHILDREN OF BULLERBY VILLAGE, d'après les livres d'Astrid Lindgren, il se fait connaître du public international en 1985 avec MA VIE DE CHIEN, dont il est aussi le scénariste. Hallström obtient des nominations aux Oscars du meilleur réalisateur et du meilleur scénariste. Le film reçoit le Golden Globe du meilleur film étranger et est cité par le New York Film Critics Circle dans cette même catégorie.

Le réalisateur signe ensuite en 1991 CE CHER INTRUS, une comédie romantique avec Holly Hunter et Richard Dreyfuss, puis GILBERT GRAPE en 1993, une comédie dramatique pour laquelle Leonardo DiCaprio sera cité à l'Oscar dans son rôle du jeune frère autiste de Johnny Depp.

Lasse Hallström réalise deux ans plus tard AMOURS ET MENSONGES, avec Julia Roberts, Dennis Quaid, Gena Rowlands, Robert Duvall et Kyra Sedgwick, l'histoire de deux générations d'une tumultueuse famille du Sud des Etats-Unis.

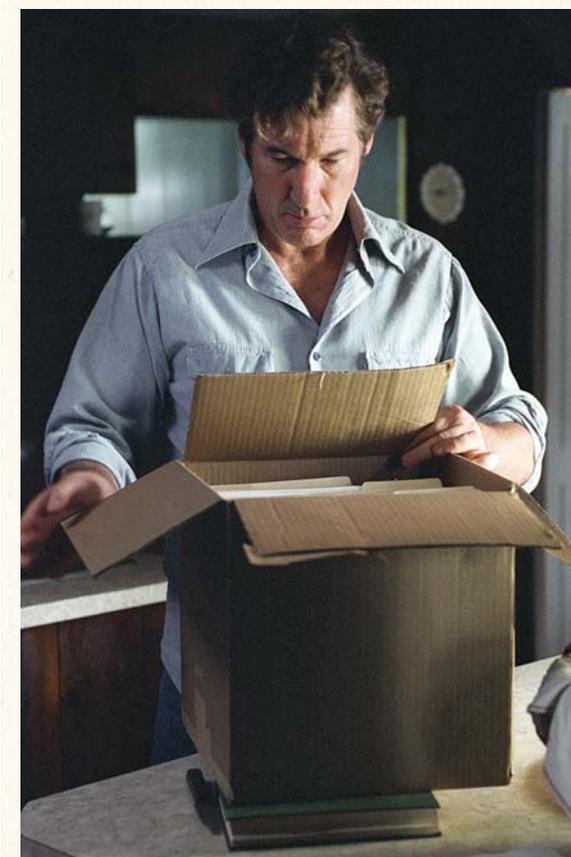
En 1999, il est plébiscité pour L'ŒUVRE DE DIEU, LA PART DU DIABLE, d'après le roman de John Irving. Il est cité pour la deuxième fois à l'Oscar du meilleur réalisateur, tandis que John Irving obtient celui du meilleur scénario d'adaptation. Le film est interprété par Tobey Maguire, Charlize Theron et Michael Caine, qui reçoit l'Oscar du meilleur second rôle.

Il connaît une nouvelle réussite en 2000 avec LE CHOCOLAT, d'après l'œuvre de Joanna Harris, interprété par Juliette Binoche, Johnny Depp et Judi Dench. Le film est cité à cinq Oscars, dont celui du meilleur film. Il est salué en 2002 pour TERRE-NEUVE, nommé à l'Ours d'or du Festival de Berlin.

Ce film, interprété par Kevin Spacey et Julianne Moore, était tiré du roman d'E. Annie Proulx lauréat du prix Pulitzer. Lasse Hallström réalise ensuite le film dramatique UNE VIE INACHEVÉE, dans lequel il dirige Jennifer Lopez, Robert Redford et Morgan Freeman.

En 2005, il a signé la réalisation de la comédie romantique CASANOVA, avec Heath Ledger, Sienna Miller, Jeremy Irons, Oliver Platt et Lena Olin.

Il travaille actuellement sur un pilote pour Fox intitulé «New Amsterdam» et a plusieurs films en développement dont AND THERE WAS LIGHT, un projet produit par Martin Scorsese.





## WILLIAM WHEELER

### Scénariste

Scénariste et réalisateur, William Wheeler est diplômé de la New York University et a étudié la comédie et la mise en scène à l'école de théâtre du Playwrights Horizons.

Après s'être installé à Los Angeles, il a travaillé comme télémarketeur et a tiré de cette expérience le scénario de la comédie noire COUP MONTE. En 1998, ce scénario a été sélectionné pour l'atelier d'écriture du Sundance Institute. Réalisé en 2000 par Gregory Mosher, le film était interprété par Vince Vaughn, Ed Harris, et Julia Ormond. Il a été présenté au Festival de Venise et diffusé sur Independent Film Channel en 2001.

Par la suite, William Wheeler a écrit des scénarios originaux ou des adaptations pour Anthony Minghella et Mirage Enterprises, John Cusack et New Crime Productions, DreamWorks, Imagine, Universal Pictures, Paramount Pictures et Warner Brothers Pictures.

Il a récemment écrit THE FALLS, un drame à suspense inspiré par un épisode de l'émission radio d'Ira Glass «This American Life». Ce projet marque la première collaboration des producteurs Steven Soderbergh et Jay Roach. William Wheeler écrira ensuite THE INEXPLICABLE CONDITION OF TIMOTHY LEARY pour Miramax Films.

## MARK GORDON

### Producteur

Mark Gordon a produit, financé et distribué plus d'une soixantaine de longs métrages et productions télévisées qui ont rapporté collectivement plus de trois milliards de dollars. Il a dernièrement produit LE VOILE DES ILLUSIONS, réalisé par John Curran, avec Edward Norton et Naomi Watts, et produit actuellement les séries télévisées «Grey's Anatomy» et «Esprits criminels», avec Mandy Patinkin. Il travaille sur la préproduction de BUNNY LAKE IS MISSING qui sera réalisé par Joe Carnahan et interprété par Reese Witherspoon, et sur la postproduction de 10,000 B.C. de Roland Emmerich. Il a récemment terminé TALK TO ME de Kasi Lemmons, avec Don Cheadle, dont la sortie est prévue à l'été 2007. Il est en préproduction sur le pilote «Reaper», écrit par Michele Fazekas et Tara Butters. Son pilote «Army Wives», réalisé par Ben Younger et écrit par Katherine Fugate, a récemment été acheté pour devenir une série.

Mark Gordon a récemment été le producteur de CASANOVA de Lasse Hallström, OTAGE de Florent Siri, avec Bruce Willis, WINTER PASSING d'Adam Rapp, avec Will Ferrell et Ed Harris, et du JOUR D'APRES de Roland Emmerich, avec Jake Gyllenhaal et Dennis Quaid. Il a aussi été producteur exécutif de THE MATADOR, MEME LES TUEURS ONT BESOIN D'AMIS,

écrit et réalisé par Richard Shepard, avec Pierce Brosnan et Greg Kinnear, PETITES CONFIDENCES (A MA PSY), avec Meryl Streep et Uma Thurman, écrit et réalisé par Ben Younger, LA LIGUE DES GENTLEMEN EXTRAORDINAIRES de Stephen Norrington, avec Sean Connery, et UNE AFFAIRE DE CŒUR de Peter Howitt.

Il a produit également plus d'une dizaine de téléfilms dont «And Starring Pancho Villa As Himself», réalisé par Bruce Beresford et interprété par Antonio Banderas, nommé à 9 Emmy Awards. Il a produit récemment pour le petit écran «Warm Springs», avec Kenneth Branagh dans le rôle de Franklin Roosevelt, qui a été nommé à 16 Emmy Awards dont celui du meilleur téléfilm, et «LAX».

En tant que producteur, on lui doit THE PATRIOT : LE CHEMIN DE LA LIBERTE de Roland Emmerich, avec Mel Gibson, IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN de Steven Spielberg, avec Tom Hanks, Golden Globe du meilleur film et cité à l'Oscar du meilleur film, et lauréat des Prix du meilleur film du New York Film Critics Circle, de Chicago et de la Los Angeles Film Critics Association. Mark Gordon a reçu le Daryl F. Zanuck Award du meilleur producteur de l'année de la Producer's Guild of America et le BAFTA Award du meilleur film pour enfants pour PAULIE, LE PERROQUET QUI PARLAIT TROP de John Roberts. Il a produit aussi PLUIE D'ENFER de Mikael Salomon, avec Christian Slater et Morgan Freeman.

Il a par ailleurs été producteur exécutif, financier ou distributeur international de LARA CROFT, TOMB RAIDER de Simon West, avec Angelina Jolie, WONDER BOYS de Curtis Hanson, MAN ON THE MOON de Milos Forman, avec Jim Carrey, PRIMARY COLORS de Mike Nichols, UN PLAN SIMPLE de Sam Raimi, et LE CHACAL de Michael Caton-Jones.

Avant de se joindre à Gary Levinsohn en 1996 au sein de Mutual Film Company, Mark Gordon a été le producteur de BROKEN ARROW de John Woo et de SPEED de Jan De Bont. Il a également travaillé à la production des films LE 12<sup>e</sup> JURE de Heywood Gould, A PYROMANIAC'S LOVE STORY de Joshua Brand, SWING KIDS de Thomas Carter et FLY BY NIGHT de Steve Gomer, couronné par le Prix des cinéastes au Festival de Sundance 1993.

Mark Gordon est diplômé de la New York University Film School. Il débute comme producteur de la pièce de Jonathan Marc Feldman «The Buddy System» au Circle in the Square. Il passe ensuite à la télévision pour y produire et y réaliser des clips vidéo et des spots publicitaires pour MTV. Il produira plusieurs téléfilms dont «The War Between the Classes», qui remporte l'Emmy 1986 du meilleur programme pour la jeunesse, et le documentaire «Nothing But the Sun», voyage à travers l'Holocauste vu par les yeux d'un enfant, dont il est aussi le réalisateur.

Mark Gordon fait partie des comités de direction de la Producer's Guild of America et du Virginia Film Festival, et est vice-président de Teach for America. Il a reçu le Spirit of Chrysalis Award pour l'aide qu'il apporte à des personnes en difficulté financière pour trouver du travail. Il a fait partie

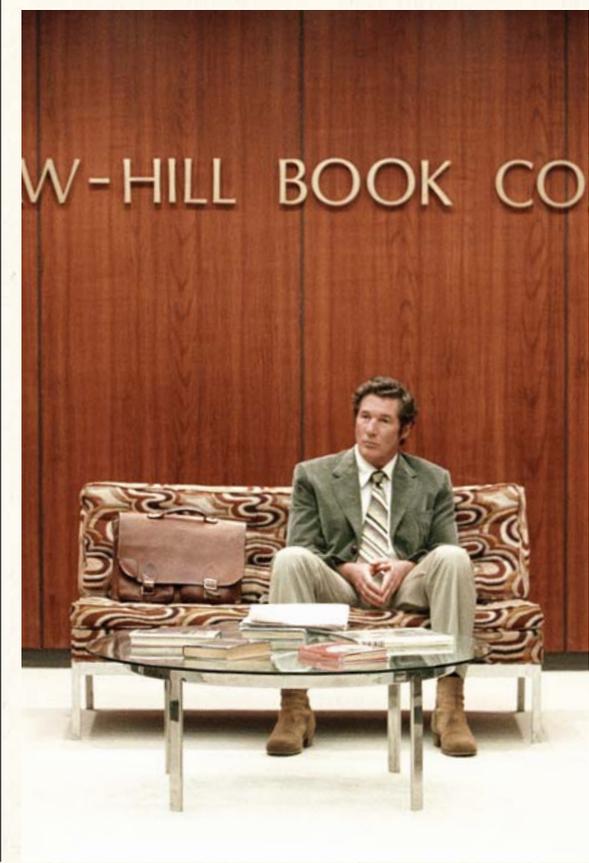
du conseil d'administration de l'Holocaust Documentation and Information Center et est un ancien membre du Motion Picture Committee de l'United States Information Agency.

## LESLIE HOLLERAN

### Productrice

Leslie Holleran est l'associée de Lasse Hallström depuis 1993. Leur première production, L'ŒUVRE DE DIEU, LA PART DU DIABLE, d'après le roman de John Irving, leur a valu deux Oscars - celui du meilleur second rôle pour Michael Caine et celui du meilleur scénario pour John Irving - et cinq nominations. Ils ont ensuite fait équipe sur LE CHOCOLAT, pour lequel Leslie Holleran a été citée à l'Oscar en tant que productrice, TERRE-NEUVE, adapté du roman lauréat du Pulitzer d'E. Annie Proulx, UNE VIE INACHEVEE, écrit par Mark et Virginia Spragg et interprété par Robert Redford, Morgan Freeman et Jennifer Lopez, et dernièrement CASANOVA.

Leslie Holleran assure actuellement la production exécutive du pilote «New Amsterdam», réalisé par Lasse Hallström. Dans le cadre de leur partenariat, Holleran et Hallström développent divers projets, dont DAUGHTER OF THE QUEEN OF SHEBA, d'après les mémoires du correspondant de NPR Jacki Lyden, et PORGY AND BESS, une adaptation du fameux opéra de Gershwin. Leslie Holleran développe en outre NIKE, d'après le livre de Nicholas Flokos, et MAGDALENA, d'après



le roman de Donna M. Gershten, «Kissing the Virgin's Mouth», sur un scénario de Virginia Korus Spragg.

## **JOSHUA D. MAURER**

### **Producteur**

Joshua D. Maurer est le président de la société de production cinéma et télévision City Entertainment. Les trois derniers téléfilms qu'il a produits cumulent 21 nominations aux Emmy Awards, et des citations au Golden Globe, au SAG Award, au DGA Award, et au NAACP Award.

Le premier film qu'a produit Joshua D. Maurer sous la bannière City Entertainment a été «Dead Man Can't Dance», avec Michael Biehn et Adrian Paul, un film inspiré par des faits réels qui raconte le parcours de la première unité féminine de combat en Corée.

En 1999, Joshua Maurer a été producteur exécutif du téléfilm plébiscité «Introducing Dorothy Dandridge», réalisé par Martha Coolidge et interprété par Halle Berry et Klaus Maria Brandauer. Halle Berry a reçu l'Emmy, le Golden Globe et le SAG Award pour son interprétation. Le film a été nommé à 11 Emmy Awards et en a remporté 5.

En 2001, Maurer a été producteur exécutif de «Dodson's Journey», avec David James Elliott, Ellen Burstyn, Robert Loggia, Penelope Ann Miller et Alicia Morton. L'année suivante, il a occupé la même fonction sur «The Pentagon Papers», avec James Spader, Paul Giamatti, Claire Forlani et Alan Arkin - ce dernier a été nommé à l'Emmy. Rod Holcomb a été nommé au DGA Award du meilleur réalisateur, et Maurer a été nommé au David L. Wolper Award du producteur de l'année décerné par la Producers Guild of America.

En 2003, Maurer et City Entertainment ont produit «And Starring Pancho Villa As Himself». Le film était réalisé par Bruce Beresford et interprété par Antonio Banderas. Il a obtenu plusieurs prix, 9 citations aux Emmy Awards, une au Golden Globe pour Banderas, une au BFCA Award du meilleur téléfilm et une deuxième nomination au David L. Wolper Award du producteur de l'année décerné par la Producers Guild of America pour Joshua Maurer.

Joshua D. Maurer a plusieurs projets en développement comme producteur, dont THE INEXPLICABLE CONDITION OF TIMOTHY LEARY, d'après la biographie de Robert Greenfield, dont le scénario d'adaptation sera écrit par William Wheeler, EXILE ON MAIN STREET : A SEASON IN HELL WITH THE ROLLING STONES, A BAND OF ANGELS et HOWARD STREET. Il travaille sur la préproduction de THE WOMEN IN BLACK avec Sam Neill et Isabella Rossellini et de THE GROTTTO, écrit par Jimmy Smallhorne et réalisé par Smallhorne et Declan Quinn.

En tant que producteur exécutif, Maurer a deux projets de téléfilms, «Georgia O'Keefe», avec Joan Allen, et «The Madame C.J. Walker Story», avec S. Epatha Merkerson, ainsi que les mini-séries, «D-Day» de Stephen Ambrose et «Supermob : The Sydney Korshak Story», et la mini-série de quatre heures «Papillon : The Untold Story».

Avant de créer sa société de production, Joshua D. Maurer a d'abord été acteur. Il s'est formé auprès d'Olympia Dukakis et a ensuite passé une licence de théâtre et d'histoire au Sarah Lawrence College. Il a tenu un rôle principal dans la série «Tour of Duty», a joué dans plusieurs téléfilms dont «Taken Away» avec Valerie Bertinelli, et dans GETTYSBURG, LA DERNIERE BATAILLE de Ron Maxwell.

Il est également scénariste et a vendu des scripts à Showtime, ABC, NBC, CBS, FX, Lifetime, Paramount et Lionsgate.

## **BETSY BEERS**

### **Productrice**

Avant de se consacrer à la télévision, Betsy Beers a été présidente de Mark Gordon Company, où elle supervisait à la fois les projets pour la télévision et le cinéma. Elle a récemment produit CASANOVA de Lasse Hallström, avec Heath Ledger, et est actuellement productrice exécutive de la série à succès d'ABC «Grey's Anatomy».

Elle était auparavant présidente de la société de Mike Newell, Dogstar Films, et a produit à ce titre les films 200 CIGARETTES de Risa Bramon Garcia, avec Ben Affleck et Dave Chapelle, et UN COUP D'ENFER de Mike Barker, avec Reese Witherspoon, écrit par Ted Griffin. Elle a aussi développé HIGH FIDELITY de Stephen Frears, avec John Cusack, et LES AIGUILLEURS de Mike Newell, avec John Cusack, Angelina Jolie et Cate Blanchett.

Elle a également été productrice exécutive, aux côtés de Gale Ann Hurd chez Valhalla Motion Pictures, de SAFE PASSAGE de Robert Allan Ackerman et du téléfilm «Witch Hunt».

## **BOB YARI**

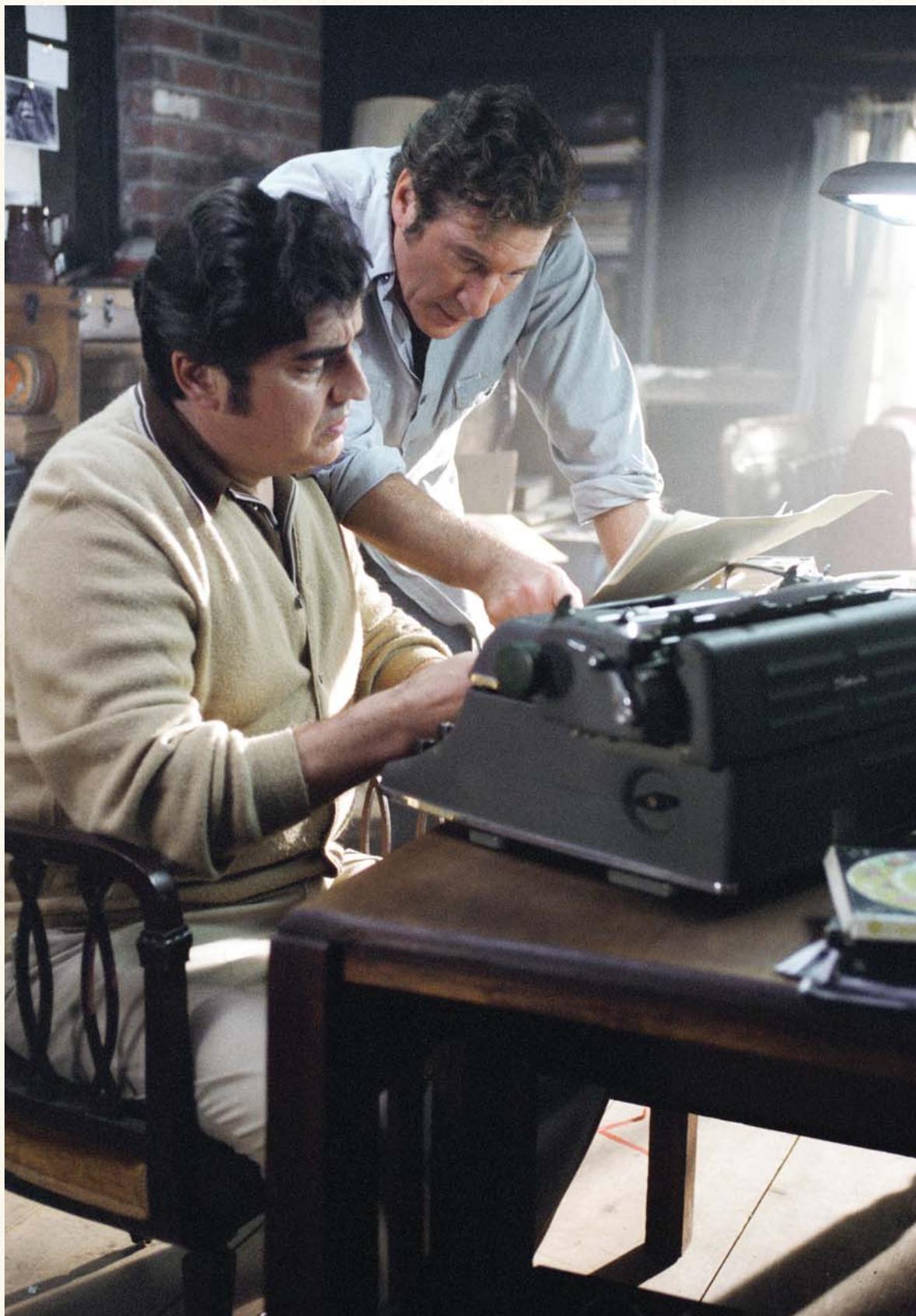
### **Producteur**

Bob Yari est le président et le fondateur du Yari Film Group (YFG), qui compte parmi les sociétés de production indépendantes les plus florissantes d'Hollywood. YFG a produit une vingtaine de films durant ces deux dernières années et en développe actuellement plus d'une vingtaine d'autres.

Le Yari Film Group a produit des films comme COLLISION de Paul Haggis, avec Sandra Bullock, Brendan Fraser, Don Cheadle, Matt Dillon et Ryan Phillippe, LE PRINCE DE GREENWICH VILLAGE de David Duchovny, LOVE SONG de Shainee Gabel, avec John Travolta et Scarlett Johansson, le thriller d'action OTAGE de Florent Siri, avec Bruce Willis, THE MATADOR, MEME LES TUEURS ONT BESOIN D'AMIS, écrit et réalisé par Richard Shepard, avec Pierce Brosnan.

Parmi les récentes productions figurent ADO, AGE DIFFICILE OBSCUR, écrit et réalisé par Mike Mills, avec Lou Pucci, Tilda Swinton, Vince Vaughn, Vincent D'Onofrio et Keanu Reeves, WINTER PASSING d'Adam Rapp, avec Ed Harris, Will Ferrell et Zoey Deschanel, PETITES CONFIDENCES (A MA PSY), écrit et réalisé par Ben





Younger, avec Meryl Streep, Uma Thurman et Bryan Greenberg, *JUGEZ-MOI COUPABLE*, une comédie dramatique avec Vin Diesel réalisée par Sidney Lumet, *EVEN MONEY* de Mark Rydell, avec Danny DeVito et Kim Basinger, la comédie romantique *GRAY MATTERS* avec Heather Graham, *FIRST SNOW* de Mark Fergus, avec Guy Pearce, *KICKING IT OLD SKOOL* avec Jamie Kennedy, *ADDICTED* de Joel Bergvall et Simon Sandquist, avec Sarah Michelle Gellar, *RESURRECTING THE CHAMP* de Rod Lurie, avec Samuel L. Jackson, Josh Hartnett et Alan Alda, et *ACCIDENTAL HUSBAND* de Griffin Dunne, avec Uma Thurman, Geoffrey Dean Morgan et Colin Firth. Bob Yari a entamé sa carrière chez Edgar J. Scherick Associates à Hollywood après avoir obtenu son diplôme de photographie. Il a été assistant réalisateur et conseiller technique sur la minisérie «On Wings of Eagles», et assistant réalisateur de «Check Point». Il a produit et réalisé *MIND GAMES*, a été producteur exécutif de *CODY BANKS AGENT SECRET* de Harald Zwart, avec Frankie Muniz et Hilary Duff, et d'*UNE AFFAIRE DE CŒUR* de Peter Howitt, avec Pierce Brosnan et Julianne Moore. Parallèlement au cinéma, il fait carrière dans l'immobilier.

### **OLIVER STAPLETON**

#### *Directeur de la photographie*

Après *L'ŒUVRE DE DIEU*, *LA PART DU DIABLE*, *TERRE-NEUVE*, *UNE VIE INACHEVÉE* et *CASANOVA*, *FAUSSAIRE* marque la cinquième collaboration d'Oliver Stapleton avec Lasse Hallström.

Le talent d'Oliver Stapleton l'a fait également apprécier du réalisateur Stephen Frears, qui lui a confié la photographie de huit films : *HEROS MALGRE LUI*, *LES ARNAQUEURS*, *SAMMIE ET ROSIE S'ENVOIENT EN L'AIR*, *PRICK UP, MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE*, *THE SNAPPER*, *THE VAN* et *THE HI-LO COUNTRY*. Il a collaboré avec Michael Hoffman sur *LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ*, la comédie romantique *UN BEAU JOUR*, le film lauréat d'un Oscar *LE DON DU ROI* et *RESTLESS NATIVES*, qui marquait son premier film en tant que directeur de la photo en 1985.

Parmi les autres films dont il a été le directeur de la photo figurent *NED KELLY* et *BUFFALO SOLDIERS* de Gregor Jordan, qui a pour interprètes Joaquin Phoenix, Ed Harris et Scott Glenn, et *NADIA* de Jez Butterworth, avec Nicole Kidman. Il a travaillé avec David Mamet sur *SEQUENCES ET CONSEQUENCES* et avec Mimi Leder sur *UN MONDE MEILLEUR*, avec Kevin Spacey.

Il a travaillé sur la comédie musicale de Julien Temple *ABSOLUTE BEGINNERS* et sur la comédie de science-fiction *EARTH GIRLS ARE EASY*, pour laquelle il a été cité à l'Independent Spirit Award. Il a par ailleurs signé la photo de *THE SECRET POLICEMAN'S OTHER BALL*, que Temple a coréalisé avec Roger Graef, de *L'OBJET DE*

*MON AFFECTION* de Nicholas Hytner, *THE DESIGNATED MOURNER* de David Hare, *KANSAS CITY* de Robert Altman, *L'ÂGE DE VIVRE* de Peter Medak, *LA DIABLE* de Susan Seidelman et *DANNY LE CHAMPION DU MONDE* de Gavin Millar, qui a été cité à l'ACE Award.

Il a entamé sa carrière en éclairant des clips, et a remporté le MTV Video Award de la meilleure photo pour «Take Me On» d'A-Ha.

### **MARK RICKER**

#### *Chef décorateur*

Mark Ricker a conçu dernièrement les décors de *PETITES CONFIDENCES (A MA PSY)*, écrit et réalisé par Ben Younger et interprété par Meryl Streep, Uma Thurman, Bryan Greenberg et Jon Abrahams. Il vient de signer ceux de *THE NANNY DIARIES* de Robert Pulcini et Shari Springer Berman, avec Scarlett Johansson, Laura Linney et Paul Giamatti.

On lui doit ceux de *FIERCE PEOPLE* de Griffin Dunne, *THE BALLAD OF JACK AND ROSE* de Rebecca Miller, *SUNSHINE STATE*, écrit, réalisé et monté par John Sayles, *13 CONVERSATIONS ABOUT ONE THING* de Jill Sprecher, *LISA PICARD IS FAMOUS* de Griffin Dunne, *FEVER* d'Alex Winter et *JULIE JOHNSON* de Bob Gosse. Il a aussi travaillé sur *BETTER LIVING* de Max Mayer, *WALKING TO THE WATERLINE* de Matt Mulhern et *HARVEST* de Stuart Burkin. Il a été le directeur artistique de *JUST LOOKING* de Jason Alexander, *MONTANA* de Jennifer Leitzes, *A BROOKLYN STATE OF MIND* de Frank Rainone et de l'adaptation par Dan Sullivan de *THE SUBSTANCE OF FIRE*.

Mark Ricker a une maîtrise de décoration de la Tisch School of the Arts de la New York University.

### **DAVID ROBINSON**

#### *Chef costumier*

David Robinson est costumier de cinéma depuis vingt ans. Il a dernièrement créé les costumes de *THE SAVAGES* de Tamara Jenkins, accueilli avec enthousiasme au Festival de Sundance, et de *FUNNY GAMES* de Michael Haneke.

On lui doit également ceux d'*AMITYVILLE* d'Andrew Douglas, *JOURNAL INTIME D'UNE FUTURE STAR* de Sara Sugarman, *LIZZIE MCGUIRE*, *LE FILM* de Jim Fall, *ZOOLANDER* de et avec Ben Stiller, *POLLOCK* de et avec Ed Harris, *L'HOMME DE MES REVES* de Don Hartman et Rudolph Maté, *RENCONTRE AVEC JOE BLACK* de Martin Brest, *DONNIE BRASCO* de Mike Newell, *ENNEMIS RAPPROCHES* d'Alan Pakula, *L'ECHELLE DE JACOB* d'Adrian Lyne, *DERNIERE SORTIE POUR BROOKLYN* d'Uli Edel, *I SHOT ANDY WARHOL* de Mary Harron, *BASKETBALL DIARIES* de Scott Kalvert, *L'IMPASSE* de Brian De Palma, *LES ANGES DE LA NUIT* de Phil Joanou, et *LOOKING FOR RICHARD* d'Al Pacino.

# FICHE ARTISTIQUE

(Par ordre d'apparition)

Brad Silber	DAVID AARON BAKER
Harold McGraw	JOHN CARTER
Marion	JUDI BARTON
Le coursier à vélo	RAUL JULIA JR.
Homme de la sécurité McGraw-Hill	JAMES BIBERI
Clifford Irving	RICHARD GERE
Andrea Tate	HOPE DAVIS
Albert Vanderkamp	CHRISTOPHER EVAN WELCH
Malika	OKWUI OKPOKWASILI
Dick Suskind	ALFRED MOLINA
Le vendeur d'articles sportifs	BOB WILTFONG
Le vendeur de voitures	WILLIAM FOWLE
Edith Irving	MARCIA GAY HARDEN
Nina Van Pallandt	JULIE DELPY
Frederick Van Pallandt	ANTONIE KNOPPERS
L'employé Bahamas	CARLTON WILBORN
Dana	MAMIE GUMMER
L'homme à la cravate rouge	STEPHEN BUCK
L'homme avec embonpoint	JOHN ROTHMAN
L'homme en jeans	ERIC YELLIN
L'employé bowling	JAMES M. KING
Editeur #1	DANIEL OKRENT
Editeur #2	R.D. ROSEN
Sergent Daniels	MYK WATFORD
Noah Dietrich	ELI WALLACH
Ralph Graves	ZELJKO IVANEK
Le barman	THOMAS MULLIGAN
Le pilote du Cessna	AURELIO LIMA
George Gordon Holmes	PETER McROBBIE
Howard Hughes	MILTON BURAS
Le comptable	JEREMIAH WIGGINS
Shelton Fisher	STANLEY TUCCI
Frank McCullough	JOHN BEDFORD LLOYD
Journaliste NBC #1	MICHAEL BARKANN
Journaliste NBC #2	IAN O'MALLEY
Interviewer	ED KRANE
Journaliste ABC	REID LAMBERTY
Talia Merton	MARCELINE HUGOT
L'éditeur à la fête	ADAM AUSLANDER
Martin Ackerman	STUART MARGOLIN
D.A. Newman	TED NEUSTADT



# FICHE TECHNIQUE

Réalisateur **LASSE HALLSTRÖM**  
 Scénariste **WILLIAM WHEELER**  
 D'après le livre de **CLIFFORD IRVING**  
 Producteurs **MARK GORDON**  
**LESLIE HOLLERAN**  
**JOSHUA D. MAURER**  
**BETSY BEERS**  
**BOB YARI**  
 Producteur **ANTHONY KATAGAS**  
 Producteurs exécutifs **GARY LEVINSOHN**  
**ERIN EGGERS**  
 Coproductrices **SUZANNE PATMORE GIBBS**  
**LAURA ROSENTHAL**  
**ALI FARRELL**  
 Distribution des rôles **TRACY MCKNIGHT**  
**CARTER BURWELL**  
**DAVID ROBINSON**  
 Supervision de la musique **ANDREW MONDSHEIN, A.C.E.**  
 Compositeur **MARK RICKER**  
 Chef costumier **OLIVER STAPLETON, B.S.C.**  
 Chef monteur **ANTHONY KATAGAS**  
 Chef décorateur **DAVID "WEX" WECHSLER**  
 Directeur de la photographie **ERIC YELLIN**  
 Administrateur de production **ROBERT KATZ**  
 1<sup>er</sup> assistant réalisateur **PAUL A. LEVIN**  
 2<sup>e</sup> assistant réalisateur **MANNY SIVARIO**  
 Chargé de production **JANICE WILLIAMS**  
 Producteur associé **MARIO R. VENTENILLA**  
 Producteur associé **CAROL SILVERMAN**  
 Coordinateur des cascades **JEFF BUTCHER**  
 Superviseur de production **MARY KELLY**  
 Directeur artistique **MARIO R. VENTENILLA**  
 Ensemblier **CAROL SILVERMAN**  
 Chef accessoiriste **JEFF BUTCHER**  
 Supervision du script **MARY KELLY**  
 Caméra A /Steadicam **JIM McCONKEY**  
**WILL ARNOT**

Ingénieur du son **ALLAN BYER**  
 Chef maquilleuse **KELLY GLEASON**  
 Chef coiffeur **MILTON BURAS**  
 Chef machiniste **BOB ANDRES**  
 Chef électricien **MO FLAM**  
 Monteur associé **BEN GOLD**  
 Coordinatrice de postproduction **ANN GRAY**  
 Superviseur montage son **BRIAN LANGMAN**  
 Superviseur montage dialogues **WILLIAM SWEENEY**  
 Ingénieurs du son mixage **ROBERT FERNANDEZ**  
**BRIAN LANGMAN**  
**GAYLE VANGROFSKY**  
**DAVID COONEY**  
**GABRIELLE MAHON**  
**DREW JIRITANO**  
**PIERRE ROVIRA**

**EQUIPE AERIENNE**  
 Cadreur caméra aérienne **BRIAN HELLER**  
 Pilote hélicoptère **AL CERULLO**  
 Coordinateur au sol **WAYNE CERULLO**

**EQUIPE PUERTO RICO**  
 Superviseur de production **INES MONGIL ECHANDI**  
 Coordinatrice de production **MARIELLA NAVARRO**  
 Régie **JOSIAS TAPIA**  
 Directeur de la photo vues aériennes **MILTON GRANA**  
 Cadreur **LARRY McCONKEY**

**EQUIPE WASHINGTON D.C.**  
 1<sup>er</sup> assistant réalisateur **FRANK FERRO**  
 2<sup>e</sup> assistant réalisateur **TIM BLOCKBERGER**  
 Superviseur de production **NANCY SWENTON**  
 Régie **PEGGY PRIDEMORE**  
**J. CHAN CLAGGETT**  
**RICHARD RUTKOWSKI**  
 Directeur de la photo **RICHARD RUTKOWSKI**

**EQUIPE INDIO**  
 Superviseur de production **BETSY MACKEY**  
 Directeur de la photographie **CRIS LOMBARDI**  
 Chef électricien **NICK AIELLO**  
 Chef machiniste **BRADY MAJORS**

Effets visuels par **CUSTOM FILM EFFECTS**

Superviseur effets visuels **MARK DORNFELD**  
 Producteur effets visuels **MICHELE FERRONE**

Effets visuels additionnels **ILLUSION ARTS**  
**BILL TAYLOR**  
**SYD DUTTON**



## LA MUSIQUE

Orchestrations et direction d'orchestre **CARTER BURWELL**  
 Musique enregistrée chez **RIGHT TRACKS STUDIOS NY**

**"HERE COMES THE SUN"**  
 Paroles et musique de George Harrison  
 Interprétée par **Richie Havens**  
 Avec l'accord de Stormy Forest Production Inc. Masters  
 Et de Bug

**"BOOGIE TIME"**  
 Paroles et musique de Charles Nussbaum  
 Avec l'accord de FirstCom Music,  
 une unité de Zoomba Enterprises, Inc.

**"PAN JAM"**  
 Paroles et musique de Lars Luis Linek  
 Avec l'accord de Associated Production Music, LLC

**"UP AROUND THE BEND"**  
 Paroles et musique de John Fogerty  
 Interprétée par **Creedence Clearwater Revival**  
 Avec l'accord de Concord Music Group, Inc.

**"COME SEE ME TONIGHT"**  
 Paroles et musique de Homer Greencastle  
 Interprétée par **Johnny Savarino**  
 Avec l'accord de 5 Alarm Music

**"CRUSHED VELVET PANTLEGS"**  
 Paroles et musique de John Patitucci, Keith Carlock  
 et David M. Torn  
 Interprétée par **The Gruesome Spruce**  
 Avec l'accord de Torn Music Co.

**"DOWN ON THE CORNER"**  
 Paroles et musique de John Fogerty  
 Interprétée par **Creedence Clearwater Revival**  
 Avec l'accord de Concord Music Group, Inc.

**"ONLY YOU KNOW AND I KNOW"**  
 Paroles, musique et interprétation de **Dave Mason**  
 Avec l'accord de Geffen Records  
 Sous licence Universal Music Enterprises

**"HOT LIQUORICE"**  
 Paroles et musique de Dick Walter  
 Avec l'accord de Associated Production Music, LLC

**"KIND WOMAN"**  
 Paroles et musique de Richie Furay  
 Interprétée par **Buffalo Springfield**  
 Avec l'accord d'Atco Records  
 Et de Warner Music Group Film & TV Licensing

**"LEAVIN' ON YOUR MIND"**  
 Paroles et musique de Wayne Walker et Webb Pierce  
 Interprétée par **Patsy Cline**  
 Avec l'accord de Geffen Records  
 Sous licence Universal Music Enterprises

**"RUE DE NOIR"**  
 Paroles et musique de Guy Barker  
 Avec l'accord de FirstCom Music,  
 une unité de Zomba Enterprises, Inc.

**"YOU CAN'T ALWAYS GET WHAT YOU WANT"**  
 Paroles et musique de Mick Jagger, Keith Richards  
 Interprétée par **The Rolling Stones**  
 Avec l'accord de ABKCO Music & Records, Inc.

**"NIXON'S THE ONE"**  
 Paroles et musique de Vic Caesar et Ray Cork, Jr.  
 Interprétée par **Vic Caesar**  
 Avec l'accord de Juliet Cesario

Filmé à New York, dans le New Jersey, à Puerto Rico  
 Washington DC et aux Steiner Studios



Couleur - Année : 2007 - Durée : 116 minutes  
 Format image : 1.85  
 Son : Dolby SR - Dolby SRD - DTS